

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, LE 15 MAI 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario 'LE CANADIEN' Journal Politique et Littéraire

2 SOUS LE NUMERO.

LE CANADIEN LIMITEE Editeurs-Propriétaires 222 RUE DALHOUSIE

LA GREVE EST FINIE AU PARLEMENT

LE PARLEMENT EST AU TRAVAIL POUR TOUT FINIR DANS UN MOIS

On a-t-on disposé du budget que l'on parle d'une proposition hâtive. — Maintenant qu'il a subi sans défaite l'épreuve du vote M. King hâte le travail et voudrait...

ON HATE LE TRAVAIL

On ne peut croire les dernières rumeurs la session n'en a plus que quelques mois. M. King songerait, en effet, à terminer cette session...

L'IMPOT

En 1922, la population canadienne comptait 8,788,483 habitants, a versé \$561,460,037 en taxes.

LES CONSERVATEURS SONT BIEN ORGANISES

La dernière convention d'Ottawa a donné à l'offensive conservatrice un nouvel élan. — Le mot est donné partout de se tenir prêt à engager la lutte sans merci...

UNE ASSOCIATION COMBATTIVE

L'association conservatrice régionale de l'Ontario Nord-Est fondée le 23 novembre 1923 avec la magnifique banquette...



M. A. E. HONEYWELL, candidat conservateur aux dernières élections provinciales et président de l'association conservatrice du Nord-Est d'Ontario.



M. LOUIS COTE, B.A., avocat d'Ottawa, ancien substitut du procureur pour les comtés de Russell et Prescott, secrétaire de l'association.

LES ELECTIONS GENERALES EN SASKATCHEWAN

LA SITUATION politique de la Saskatchewan est purement une affaire de domaine provincial.

LES ELECTIONS du 2 juin n'auront aucune signification au point de vue de la politique fédérale.

L'hon. Charles Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, a donné avis des élections provinciales qui auront lieu le 2 juin prochain.

L'ELECTION DE VON HINDENBURG A LA PRESIDENCE

ELLE SERAIT un défi de l'Allemagne aux puissances étrangères. — L'Allemagne reprendrait conscience.

LES FEMMES ont appuyé le maréchal dont elles assurent l'élection. — L'attitude des catholiques bavarois.

L'élection du maréchal Hindenburg à la présidence de la république allemande provoque dans les journaux de France, d'Angleterre, d'Amérique, d'Italie, un flot de commentaires propres à éclairer le peuple allemand sur la faute qu'on lui a fait commettre.

LA VRAIE CAUSE DU MARASME DE NOS INDUSTRIES

NOUS VENDONS à l'étranger la matière première et nous achetons les produits de l'industrie étrangère.

M. HARRIS fait une analyse de notre commerce d'exportation pour prouver l'erreur de cette politique.

Le député Harris de Toronto lors du débat sur le budget aux Communes a résumé d'une façon concise notre situation commerciale par l'analyse suivante de nos exportations et importations au cours de l'année.

ON POURSUIT LA CAMPAGNE POUR LA PROTECTION

La continuation du chômage est due au tarif de M. King. — Belle réception aux honorables Monty et Fauteux et à M. Armand Lavergne à Rosemont, Montréal.

LES PROGRESSISTES

On prépare pour cette occasion des fêtes grandioses à Ottawa. — Messe pontificale et sermon par Mgr Emard. — Grande procession et banquet à Ste-Anne.

LES COMITES

L'Union Saint-Joseph du Canada célébrera avec grand éclat le 31 mai ses noces de diamant.

UN BANQUET

Dans l'après-midi, il y aura un grand banquet à la salle Ste-Anne, avec menu spécial d'une valeur appréciable.

LES CONSERVATEURS SONT BIEN ORGANISES

La dernière convention d'Ottawa a donné à l'offensive conservatrice un nouvel élan. — Le mot est donné partout de se tenir prêt à engager la lutte sans merci...

UNE ASSOCIATION COMBATTIVE

L'association conservatrice régionale de l'Ontario Nord-Est fondée le 23 novembre 1923 avec la magnifique banquette...

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

DES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

UN CONCERT

Le soir, il y aura concert de gala gratuit au Théâtre Français. Mais on n'y aura accès qu'avec des cartes.

UN BANQUET

Dans l'après-midi, il y aura un grand banquet à la salle Ste-Anne, avec menu spécial d'une valeur appréciable.

LES PROGRESSISTES

On prépare pour cette occasion des fêtes grandioses à Ottawa. — Messe pontificale et sermon par Mgr Emard. — Grande procession et banquet à Ste-Anne.

LES COMITES

L'Union Saint-Joseph du Canada célébrera avec grand éclat le 31 mai ses noces de diamant.

UN BANQUET

Dans l'après-midi, il y aura un grand banquet à la salle Ste-Anne, avec menu spécial d'une valeur appréciable.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES FEMMES

A la vérité, le vote de la grande masse des électeurs qui se sont prononcés pour Hindenburg n'a peut-être pas été guidé par ces sentiments fanfarons.

LES CATHOLIQUES

D'autre part, il est indubitable que le préjugé anticatholique a eu une grande influence sur la conduite d'une partie des électeurs.

LA SITUATION

Il reste toutefois que le sentiment populaire est favorable au gouvernement Dunning qui cette année en raison des multiples questions que l'on agitera pendant la campagne électorale devra soutenir une bonne lutte pour maintenir ses positions.

L'OPINION ETRANGERE

En ce qui concerne le gouvernement, on a des raisons de croire qu'il n'est pas enchané du résultat de la journée du 26 avril.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES FEMMES

A la vérité, le vote de la grande masse des électeurs qui se sont prononcés pour Hindenburg n'a peut-être pas été guidé par ces sentiments fanfarons.

LES CATHOLIQUES

D'autre part, il est indubitable que le préjugé anticatholique a eu une grande influence sur la conduite d'une partie des électeurs.

LA SITUATION

Il reste toutefois que le sentiment populaire est favorable au gouvernement Dunning qui cette année en raison des multiples questions que l'on agitera pendant la campagne électorale devra soutenir une bonne lutte pour maintenir ses positions.

L'OPINION ETRANGERE

En ce qui concerne le gouvernement, on a des raisons de croire qu'il n'est pas enchané du résultat de la journée du 26 avril.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

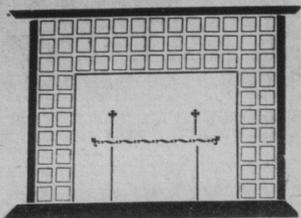
LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

LES ELECTIONS

Le 'Progrès du Golfe' croit que le gouvernement King ferait bien d'ordonner des élections générales sous le plus court délai.

Le Foyer des Dames



La fête de Dollard

Elle approche... à peine une semaine et ce sera le 24 mai... Tous les vrais patriotes sentent déjà résonner leur cœur à cette pensée, qu'elle va nous revenir cette fête de Dollard.

Ne mérite-t-elle pas, aussi, une attention particulière, puisqu'elle salue ce jour-là, la mémoire de dix-sept braves et qu'elle chante la grande épopée du Long-Sault?

Au souvenir de cette histoire, qui n'éprouve pas encore ce même frémissement d'orgueil patriotique, que devaient éprouver les contemporains de ce brave Dollard, au récit de ses exploits, et du courage, dont il faisait preuve, pour défendre une ville encore sans histoire.

Tout Canadien doit avoir gravé dans son cœur, ce nom du défenseur, du sauveur de la Nouvelle-France. Ce nom qui rappelle un passé incomparable. Ce nom, enfin, qui est celui du héros de chez nous.

Eh! bien, qu'en ce jour du 24 mai, ce nom de Dollard fasse grandir en nous l'attachement à la patrie, à la religion, à la langue. Puissions de nouvelles forces en reliant cette histoire de 1660.

Certes, nous aurions donné, à nos héros, fort peu de chose en retour, si notre reconnaissance se bornait à de simples monuments, et s'il ne s'en élevait pas un autre plus grand, plus beau dans la mémoire d'un peuple.

Que les générations nouvelles apprennent ce nom Dollard; que dans leur âme cette histoire fasse grandir leur énergie et leur patriotisme. C'est précisément le but des fêtes du 24 mai.

Sachons donc mettre tout notre cœur, notre dévouement en ce jour, afin de profiter de toutes ces manifestations pour hausser "notre race vers le sentiment de sa personnalité."

Je ne saurais citer de plus remarquables paroles que celles dites par Monsieur Bourassa—lors de l'érection d'un monument aux braves en 1910.

"On vous dira parfois...
—"Travailler pour la patrie, c'est peu."
"Songez que si Dollard et ses compagnons avaient été imbus de tels principes, si leur idéal avait été aussi peu élevé, ils n'auraient pas accompli l'admirable sacrifice, dont nous exalons la mémoire aujourd'hui."

Eh! bien oui, à l'exemple de ces martyrs volontaires, de ces braves défenseurs: pour notre langue—pour nos droits luttons.

De notre foi pure et sévère
Savons à jamais le flambeau;
Du langage de notre mère,
Souvenir si doux du berceau!

Des moeurs antiques de nos pères,
Amions, gardons l'amenté;
Des lois si belles de leurs frères
Savons, pratiquons l'équité.

Gardons, gardons toujours l'usage
De ce dépôt pour nous sacré
Amis c'est là notre héritage
Par nos fils qu'il soit conservé.

GRANDE SOEUR.

VICTOR-RICHARD DE LAPRADE

1.—NOTES BIOGRAPHIQUES

Victor-Richard de Laprade est né à Montbrison le 13 janvier 1812. Après avoir fait ses études à Lyon, il se fit inscrire au barreau de cette ville, et débuta dans les lettres, en 1839, par la publication d'un poème intitulé "les Partums de Madeleine". En 1844, parurent les "Odes et poèmes", disséminés d'abord dans la "Revue de Paris" et dans la "Revue des Deux Mondes".

En 1845, il reçut de M. de Salvandy une mission en Italie et s'occupa d'y faire, dans les bibliothèques, des recherches historiques. De retour de cette mission, M. de Laprade fut pourvu de la chaire de littérature française à la Faculté des lettres de Lyon, qu'il occupa jusqu'en 1861. Trois ans auparavant, le 1 février 1858, M. de Laprade avait été élu membre de l'Académie

française en remplacement d'Alfred de Musset. Aux élections de 1871, le département du Rhône envoya M. de Laprade siéger sur les bancs de l'Assemblée nationale; mais l'état de sa santé ne lui permit pas de prendre une part active aux travaux législatifs, et il dut renoncer à son mandat. Victor de Laprade avait encore publié "Psyché, Odes, Harmonies", et un recueil intitulé "Oeuvres poétiques". Il est mort le 13 décembre 1882.

JUGEMENT DE FREDERIC GODEFROY SUR SES OEUVRES

M. de Laprade, descend d'une famille noble que la Révolution frappa cruellement.

Il fut initié par l'exemple de sa mère aux vertus religieuses et par l'exemple de son père aux vertus

civiles et sociales. Sa vocation poétique se décida de bonne heure, et il fut toujours fidèle à la Muse, même dans les années où les occupations d'un haut enseignement littéraire prenaient la plus grande partie de son temps.

L'honneur de M. Victor de Laprade est d'avoir découvert au sentiment de la nature quelques horizons nouveaux. Il fait parler non seulement les oiseaux, mais les fleurs, les fontaines, les arbres, les rochers; il donne la parole à des êtres abstraits, à l'esprit des torrents, à l'esprit des glaciers. Mais son adoration de la nature, qu'il sent presque physiquement, eût d'abord trop d'analogie avec le panthéisme indien qui absorbe l'homme dans la création.

Dans "Psyché", qu'une revue socialiste publia en 1842, "l'essai", dit Sainte-Beuve, de rajourner l'ancienne fable, l'ancien mythe, et de l'approprier aux destinées nouvelles de l'humanité." M. de Laprade a élargi le mythe, il l'a ployé à sa pensée; il en a fait l'emblème des développements de l'âme humaine arrivée à une plus haute conscience d'elle-même, à travers les phases et les épreuves de la civilisation. Il a peint comme un philosophe platonicien ou comme un rêveur indien les étapes de l'âme sur la route de l'idéal depuis l'instant de la faute dans le paradis de l'âge d'or jusqu'à l'heure de la réhabilitation, de la science conquise et du bonheur retrouvé par l'éternel hymen de la Divinité. L'idée du poème est vaste comme l'infini; mais, ainsi qu'il arrive souvent, même pour des oeuvres moindres, l'exécution reste au-dessous de la conception. L'alexandrin de M. de Laprade, lourd et massif, sans rejets, sans enjambements, entrave la légèreté du mythe divin de Psyché,—ce papillon; et comme l'appellé Victor Hugo.

Et pourtant, selon Sainte-Beuve, "M. de Laprade n'a jamais fait rien de mieux pour la pureté de souffle et de l'accent." Le souffle et l'accent se font sentir en effet dans ce poème, mais ils résident dans les idées plutôt que dans les vers, et quand le critique ajoute que le fond comme la forme de "Psyché" rappellent Vigny, l'éloge paraît excessif en ce qui concerne la forme, car on ne saurait comparer à la poésie étincelante et aérienne du chantre d'"Eloa" la versification pénible et un peu terne de M. de Laprade. Les Grâces paraissent trop souvent avoir été sourdes à l'appel qu'il leur fait dans son prologue:

"Grâces, en qui j'ai foi, saintes filles de Dieu,
Touchez, touchez mon front de vos lèvres de feu."

Cependant, quand il trouve des expressions à la hauteur de ses pen-

sées, il produit des morceaux d'une mâle beauté. Telle la description de l'Eden où le poète place "Psyché"; aucun de nos grands poètes ne désavouerait ce passage où l'élevation du style est égale à celle des idées métaphysiques; mais dans l'ensemble du poème, ce que le poète chante de préférence ce n'est pas le spiritualisme platonicien.

"Psyché", nous préférons "Eleusis" où le charme poétique est plus profond et la pensée plus précise.

"Eleusis" est le chant de mort des dieux grecs—un chant de cygne.

Après avoir chanté dans "Eleusis" les mythes du polythéisme grec, Laprade chanta dans "Hermia" le panthéisme et le naturalisme: c'est une oeuvre toute de fantaisie, où la pensée, à force de subtilité, devient obscure et souvent insaisissable.

Dans un voyage aux Alpes, en 1837, il s'enivra de la nature sur les hautes cimes. De ce voyage qu'il refit souvent seul, presque toujours à pied, avec le sac et le bâton, comme un montagnard, à travers la Suisse entière, il revint transfiguré:

"Ceux qui m'ont vu gravir pesamment la colline
Ne reconnaîtront plus l'homme qui descendra."
(A suivre)

DEVICES DE FEMMES ILLUSTRÉES

Si les prénoms servent à personifier les individus, les devises servent à connaître leurs penchants. Tous les défauts et toutes les qualités y sont étalés en quelques mots. C'est aussi le langage des âmes et des natures élevées.

Les femmes furent les premières qui osèrent substituer au blason éloquent de leur famille, un écusson personnel, mettant ainsi l'état de leur âme au-dessus de l'orgueil paternel.

Anne d'Autriche choisit comme blason, "une lune qui se couche au lever du soleil" et ces mots: Mon prix n'est pas dans ma couronne.

Blanche de Castille avait la plus belle devise que peut ambitionner une femme pure et une reine de France: "Un lis naturel sur un champ de fleurs de lis héraldiques." "Lilium inter lilia." Un lis entre les lis.

Anne de Bretagne symbolisait l'hermine de son pays avec cette phrase: "Plutôt mourir que se salir."

Marguerite de Provence préféra une reine-marguerite: "La reine du parterre est la servante de la Reine du ciel."

Marie Leczinska, femme de Louis XV, possédait une devise bien de son époque. Une corbeille de lis et de roses: "Tout pour eux, tout pour elle!"

Marie Stuart, lorsqu'elle fut veuve de François II, prit pour blason une plante de réglisse accompagnée de cette triste mention: "Ce que j'ai de plus doux est caché sous la terre."

Trois hommes et trois peu perdent le beaucoup: beaucoup parler et peu savoir; beaucoup dépenser et peu avoir; beaucoup présumer et peu valoir.

... ..

Comme la lumière éclaire les hommes et aveugle la chauve-souris, la réprimande améliore le sage et exaspère le sot.

... ..

Il nous faut former nous-mêmes? les autres: quand travaillerons-nous à la former nous-mêmes?

... ..

Les années sont des degrés qui coulent à mesure qu'on les monte.

... ..

La vraie charité consiste à faire du bien à qui nous fait du mal, et à le gagner par ce moyen.

L'ARRIVÉE DES CARMÉLITES AU CANADA

De grandes fêtes religieuses marqueront le cinquantième anniversaire de cet événement.—Le 6 mai 1875, jour de l'Ascension, débarquaient à Québec, la révérende Mère Séraphine et cinq de ses compagnes, y compris une tourière, de l'ordre du Carmel. Le 6 juin de la même année, les Carmélites s'installèrent temporairement à Montréal, Hochelaga. Le 7 novembre 1875, les premières postulantes firent leur entrée au Carmel. La prise de possession du monastère régulier, 1860 rue Notre-Dame est, eut lieu le 2 mai 1879. Le 15 octobre 1896, les révérendes Soeurs Carmélites quittèrent Hochelaga pour habiter le nouveau monastère encore existant, sur la rue DuCarmel, dans la paroisse St-Denis. La communauté occupe encore ce local.

Le 6 mai prochain, des fêtes solennelles auront lieu au Carmel, pour célébrer le cinquantième de l'arrivée de la communauté au Canada. Le matin à 8 heures une messe pontificale sera chantée et un sermon de circonstance sera donné. Dans l'après-midi il y aura une cérémonie religieuse.

Depuis sa fondation à Montréal, le Carmel a compté 42 professions religieuses, 6 fondatrices françaises, toutes décédées et 14 jeunes professes canadiennes sont décédées.

Le Carmel compte actuellement 20 professes, 1 novice, 2 postulantes et 3 tourières. La révérende Mère Angéline de Jésus est la prieure.

C'est de Montréal que sont parties la révérende Mère Raphaël et quatre jeunes postulantes, pour fonder le Carmel de Saint-Boniface. L'arrivée à St-Boniface et l'installation provisoire eurent lieu le 26 juillet 1912 en la fête de Sainte-Anne. La prieure du Carmel de St-Boniface est la révérende Mère Raphaël de la Providence.

FEUILLETON DU CANADIEN

Un Serment

Par la Baronne ORCZY
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

—Vraiment, mademoiselle, il serait tout à fait dangereux de retourner à votre appartement de la rue Taibout, sous la seule protection de votre vieille Suzanne, et je sollicite, pour quelques jours encore, l'honneur de veiller sur vous. Vous voudrez bien considérer cette maison comme étant tout à fait vôtre... jusqu'au moment où j'aurai pris les mesures nécessaires pour assurer l'entière sécurité de votre passage en Angleterre.

Cette parfaite courtoisie ne toucha pas Juliette. Bien au contraire, elle y vit une inconscience absolue de ses torts et qu'il ne comprenait vraiment pas assez son crime envers son frère et le mal qu'il avait fait à son père et à elle-même.

Elle ne soupçonnait pas combien sincèrement il était heureux de cette circonstance fortuite qui l'avait amené à la sauver et à la servir. De remords il n'en pouvait avoir, car il savait, lui, qu'il avait usé de tous les ménagements, de toutes les précautions possibles pour préserver le jeune vicomte de Marny contre ses propres imprudences. Il ne pouvait être question pour lui, en ce moment, d'autres sentiments que celui d'une joie intime et profonde à la pensée que le destin, qui l'avait si malheureusement employé autrefois contre le frère, se servait de lui, aujourd'hui, en faveur de la soeur.

Entre temps, Anne Mie avait débarrassé la table du souper, car il était dangereux à cette époque d'avoir des serviteurs étrangers, et elle était venue s'asseoir sur le petit siège bas aux pieds de Mme Derouve. Elle n'avait pas pris part à la conversation, mais, à plusieurs reprises, Juliette avait senti peser sur elle les yeux noirs et mélancoliques de la petite infirme qui l'observait avec une expression d'inquiétude soupçonneuse.

Derouve avait remarqué sans doute l'attitude singulière d'Anne Mie, car il prit sa main, un moment après que Juliette se fut retirée, et l'amena devant lui, dans le cercle de lumière.

—Vous serez bonne pour notre hôte, n'est-ce pas, Anne Mie? Elle a perdu beaucoup, elle est abandonnée et très malheureuse.

—Pas plus que moi! murmura la jeune fille involontairement.

—Vous n'êtes pas heureuse, Anne Mie? Je pensais...

—Est-ce qu'une malheureuse créature déformée peut être heureuse? avoua-t-elle, dévoilant pour la première fois son intime souffrance, tandis que ses yeux s'emplissaient de larmes en dépit d'elle-même.

—Je n'ai jamais soupçonné que vous souffriez de cela, Anne Mie... ma mère et moi nous vous aimons telle que vous êtes, et...

Elle l'interrompit, changeant aussitôt d'humeur et prenant sa main pour la serrer dans les siennes:

—Pardonnez-moi, je... vrai-

ment je ne sais pas ce que j'ai ce soir, dit-elle avec un petit rire nerveux. Vous me demandez, je crois, d'être bonne pour Mlle de Marny, n'est-ce pas?

Il inclina la tête avec un sourire, heureux de la voir distraite de sa souffrance.

—Eh bien! je serai bonne pour elle, je vous le promets, poursuivait la jeune fille, de plus en plus nerveuse. Est-ce que tout le monde n'est pas bon à qui est jeune et belle, avec de grands yeux suppliants et de beaux cheveux bouclés? Ah Dieu! comme la route est facile dans la vie de quelques-uns!... Que voulez-vous que je fasse, Paul? La servir? Être sa femme de chambre? Sa petite esclave? calmer ses nerfs ou quoi? Je ferai tout ce que vous voudrez... bien sûr de n'être jamais à ses yeux autre chose qu'une infirme et misérable créature faite pour la pitié; l'utile et fidèle chien de la maison... qui peut regarder et mordre! heureusement, dit-elle, à mi-voix, pour elle seule, tandis qu'elle se glissait rapidement hors du salon sans lui donner le temps de rien répondre.

—Oui, observer et mordre, répéta-t-elle, en entrant dans sa petite chambre, car je n'ai pas confiance en vous, ma belle demoiselle, et il y a dans cette comédie de la rue, et après-midi, quelque chose que je ne comprends pas tout à fait."

UNE JOURNÉE DANS LES BOIS

Tandis que la Révolution et ses excès continuaient leurs ravages sur la France, la nature, impassible, et serène, poursuivait comme de coutume son oeuvre bienfaisante et féconde sur les campagnes désertées.

Un jour, juillet, août, avaient reçu des noms nouveaux, mais appartenant à la terre les mêmes fleurs, les mêmes fruits, la même herbe verte sur les prairies, le même bled nourricier, comme autrefois! Crétaient toujours le ci-devant Printemps, le ci-devant Été...

Messidor jetait son habituelle jonchée de roses sauvages sur les haies et dans les charmilles, tout comme le faisait juin sous l'ancien régime; Thermidor semait ses champs de blés mûrs parmi lesquels les coquelicots mettaient comme toujours leur pourpre joyeux et les pêches savoureuses se coloraient doucement au soleil de Fructidor.

Juliette, lasse de toujours penser, plus lasse encore de devoir haïr quand elle était disposée à aimer, avait éprouvé, tout à coup, un impérieux, irrésistible désir de donner répit, ne fût-ce qu'un jour, à ses angoisses intimes. Elle avait voulu aller au fond des bois, hors de Paris, respirer l'air pur, jouir du libre espace et de la solitude, loin de l'ignorance, loin de l'ignoble carnagie et des sinistres roulements de tambour qui clamaient

sans relâche les hauts faits de la guillotine.

Elle était partie, dès le matin, accompagnée seulement de sa vieille Suzanne, avec, pour unique provision de bouche, un peu de pain et quelques fruits. Elles avaient suivi le fleuve jusqu'à Suresnes avec l'intention de vagabonder, toute la journée, à travers les bois.

Le vieux village était relativement calme, les hurlements de Paris n'atteignaient pas ses odoriférants fourrés convertis de feuillage touffu; les destructeurs de la France l'avaient oublié, semblait-il.

Juliette passa une douce journée de repos. Elle aimait la campagne, les pâquerettes dans le gazon, les petites fleurs timides sous la mousse et le chant joyeux des oiseaux dans la solennité du silence troublé des champs qui détendaient ses nerfs.

L'après-midi était déjà bien avancé quand elle consentit enfin à céder aux incessantes prières de sa vieille Suzanne et à prendre le chemin du retour.

Pour obéir à Mlle Derouve elle portait une large ceinture tricolore et le bonnet phrygien qui donnait à sa grande piquante à son joli visage. Elle avait cueilli en abondance, bleuets, coquelicots et marguerites; en sorte que les trois couleurs, sans qu'elle y pensât, se retrouvaient également dans son bouquet.

Redevenue, pour un jour, une

enfant heureuse, elle vagabondait avec délice, s'attardant à chaque pas au grand dégoût de Suzanne attentive et peu rassurée.

Comme pour donner raison à cette craintive vieille femme, un bruit de pas tout proche les fit tressailler d'un même émoi.

Quelques minutes plus tard, Paul Derouve était près d'elles.

—Nous étions inquiets, dit-il, comme pour s'excuser, ma mère me préoccupe facilement et...

... .. et pour la tranquillité vous êtes venu à ma recherche. En sorte qu'elle a maintenant jeté d'être inquiète pour nous deux.

Elle avait dit cela galement, d'un gentil petit rire taquin qu'elle connaissait pas.

—Comment avez-vous pu ne pas m'aller chercher? demanda-t-elle au même ton, avec une légère pointe de coquetterie inconsciente.

—On connaissait votre itinéraire à la maison, dit-il simplement, quand j'ai su que vous étiez dans le bois, j'ai eu peur que vous attendiez un peu trop et...

—Et...

Il sourit et son regard se fixa instant avec une admiration dissimulée sur la délicate apparence qui venait de surgir devant lui dans ce bois, véritable nymphé toute vêtue de blanc, avec de fleurs pleins les bras.

(A suivre)

LE CHIEN FIDÈLE DE LA MAISON

Après le dîner, la conversation porta sur Charlotte Corday.

Juliette s'attachait à la pensée de cette malheureuse jeune fille. Elle aimait à parler d'elle, elle aimait qu'on lui en parlât; avide de trouver en sa conduite une sorte de justification à ce qu'elle, Juliette, se croyait appelée à accomplir et qui, malgré son respect et sa confiance en son père, lui paraissait

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

CARNET DE LA BONNE CUISINIÈRE

Beignets de pommes de terre.—Prenez des pommes de terre jaunes cuites au four, pelez, pilez avec sel, un quart de beurre fin, un peu d'eau-de-vie, ajoutez des oeufs, et lorsque la pâte a la consistance voulue, faites des boulettes allongées, roulez dans la farine, faites frire, saupoudrez de sucre.

Gâteau au chocolat.—Cassez en morceaux trois tablettes de chocolat que vous mettez avec la moitié de leur poids de beurre assez près du feu pour que le beurre se liquéfie et que le chocolat se ramollisse. Mélangez parfaitement, ajoutez les jaunes de trois oeufs, deux cuillerées de farine et un poids de sucre en poudre, égal à celui du chocolat.

Soupe aux Salsifis.—Prenez douze grosses racines de salsifis et lavez-les dans l'eau froide. Coupez-les en tranches minces et faites bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Puis mettez-les dans une pinte de lait avec deux cuillerées à thé de sel, du poivre et deux cuillerées à soupe de beurre coupé en petits morceaux. Servez avec des biscuits aux huîtres.

Pruneaux—On lave les pruneaux à l'eau froide, puis on les porte au feu dans une casserole où il doit y avoir de l'eau et un mélange d'eau et de vin. On sucre suivant les goûts, on peut aromatiser de cannelle. Il faut que les pruneaux soient portés au feu à grande eau, car en cuisant ils renflent et absorbent une quantité de jus considérable; or, les pruneaux servis sans sauce sont généralement moins appréciés.

"Cordon Bleu".

MEDECIN

J. L. CHABOT, M.D.
MEDECIN CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Civique.
170 AVE. LAURIER EST
Tél. Rideau 900

MEDECIN

Dr J. A. GAUTHIER
Heures de Bureau: 9-12, 1-6
Soir sur rendez-vous.
Tél. R. 4248
827 RUE DALHOUSIE.

MEDECIN

Dr N. M. BELLAMY
MEDECIN VETERINAIRE
avec 18 ans d'expérience.
5 RUE YORK,
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.
Heures de Bureau 9 à 5.

MEDECIN

Dr T. F. DELANEY
752 rue Somerset
Tél. S. 2278

MEDECIN

W. L. KNAPP, D.L.C.
Spécialiste pour les pieds
Salons Modernes
Appareils Electriques.
418 EDIFICE JACKSON.
Tél. Queen 3777

MEDECIN

Dr C. R. STRATTON
Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.
Maux de tête. Maux d'estomac. Maux de foie. Maux des reins. Lumbago et sciaticque.
199, O'CONNOR, OTTAWA
Tél. Queen 3022

MEDECIN

Dr D. A. RICE
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
551 RUE SOMERSET
Tél. Queen 2757-w

MEDECIN

Dr Ernest A. Mansfield
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
280 RUE METCALFE
Tél. Queen 2038

Cartes Professionnelle

<p>MEDECIN</p> <p>J. L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN Attaché à l'Hôpital Civique. 170 AVE. LAURIER EST Tél. Rideau 900</p>	<p>AVOCAT</p> <p>NAP. CHAMPAGNE AVOCAT Edifice La Banque Nationale 18 RUE RIDEAU Tél. Queen 61</p>
<p>SPECIALISTE</p> <p>Docteur W. T. M. MacKinnon Spécialiste pour les YEUX, OREILLES, NEZ ET LA GORGE 414 EDIFICE JACKSON, OTTAWA, ONT. Tél. Queen 2876</p>	<p>AVOCATS</p> <p>Thompson, Côté, Burgess et Thompson AVOCATS 122 RUE WELLINGTON Tél. Queen 3185</p>
<p>DENTISTE</p> <p>Dr J. A. GAUTHIER Heures de Bureau: 9-12, 1-6 Soir sur rendez-vous. Tél. R. 4248 827 RUE DALHOUSIE.</p>	<p>CHIROPRACTEUR</p> <p>Dr IDA M. ROWLES CHIROPRACTEUR Graduée de l'Institut Palmer Edifice Jackson. Tél. Q. 6111 Rés. Tél. Q. 181-w</p>
<p>VETERINAIRE</p> <p>Dr N. M. BELLAMY MEDECIN VETERINAIRE avec 18 ans d'expérience. 5 RUE YORK, Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J. Heures de Bureau 9 à 5.</p>	<p>CHIROPRACTEUR</p> <p>Dr GEO. A. GRAHAM CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 340 RUE GILMOUR Tél. Queen 3924</p>
<p>MEDECIN</p> <p>Docteur T. F. DELANEY 752 rue Somerset Tél. S. 2278</p>	<p>CHIROPRACTEURS</p> <p>Docteurs Hansen & MacMillan CHIROPRACTEURS Laboratoire aux Rayons X Tél. Queen 2015 416-17 EDIFICE JACKSON Ottawa, Canada Tél. Queen 3022</p>
<p>CHIROPODISTE</p> <p>W. L. KNAPP, D.L.C. Spécialiste pour les pieds Salons Modernes Appareils Electriques. 418 EDIFICE JACKSON. Tél. Queen 3777</p>	<p>MEDECIN</p> <p>Dr C. R. STRATTON Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions. Maux de tête. Maux d'estomac. Maux de foie. Maux des reins. Lumbago et sciaticque. 199, O'CONNOR, OTTAWA Tél. Queen 3022</p>
<p>CHIROPRACTEUR</p> <p>Docteur D. A. RICE CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 551 RUE SOMERSET Tél. Queen 2757-w</p>	<p>CHIROPRACTEUR</p> <p>Docteur Ernest A. Mansfield CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 280 RUE METCALFE Tél. Queen 2038</p>
<p>BAINS TURCS</p> <p>BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO" des plus modernes 100% RUE ELGIN Tél. Queen 7350</p>	<p>A NOS LECTEURS</p> <p>Vous ne sauriez croire le plaisir que vous ferez à notre journal achetant de nos annonces et leur disant que vous avez vu l'annonce dans "Le Canadien". Nous comptons sur votre encouragement.</p>

BRILLARD DE MADELEINE

petit poste de la rivière Madeleine, dans la baie des Chaleurs, en 1860, au commencement de la guerre de Sécession, par les cris lugubres d'un fantôme antique auquel la légende attribue des proportions extraordinaires. C'est le fameux "brillarde" de la Madeleine, connu de tous les marins du temps, qui n'apparaît qu'en tremblant de ses membres apparentement hautes, soit à l'approche d'un naufrage faisant appel à la charité chrétienne pour sauver les flammes du purgatoire, soit par quelque autre esprit conquis à se plaindre en expiation de ses crimes.

Painchaud, fondateur du collège de Sainte-Anne de LaPocatière, missionnaire dans la baie des Chaleurs, connaissait la légende et n'y ajoutait pas trop de foi. Un jour qu'il se trouvait trop étroit pour une tempête, et même d'entendre les plaintes de l'affreux fantôme, il eut une inspiration subite que les matelots devaient prévenir les dangers physiques ordinaires. Comme il était brave, il dit à l'entourant: "Laissez-moi aller seul dans la direction du "brillarde" et je vous promets que vous n'avez rien à lui reprocher." Il mit une hache dans sa main, et s'enfonça dans la forêt. Plus il s'aventurait dans les gémissements étaient plus forts. Enfin il arriva à l'endroit où paraissent les chaînes insolites et terrifiantes. Painchaud ne se laissa pas dominer par le fantôme, comme tant d'autres. Le phénomène lui apparut dans son étrange simplicité, et dans son étrange simplicité, il se sentit en face d'un être en forme d'X, ne semblant pas à leur point d'entrecroisement un seul tronçon, tant ils se rapprochèrent. Lorsque le vent se leva, il entendit l'un contre l'autre; d'où venait tantôt criards tantôt plaintifs, suivant la violence de la tempête et la direction du vent.

Painchaud s'en revint tout heureux de son exploit, qui lui avait coûté plusieurs heures de marche, et les gens l'aperçurent halebalebé de sueurs, ils crurent qu'il n'avait rien vu. Mais de leur joie, lorsque M. Painchaud leur eut dit: "Mes amis, vous n'avez plus jamais le "brillarde" à craindre. Je viens de lui faire bonjour. Et il leur montra sa hache dans des deux arbres qui, depuis longtemps, avaient été les terreurs des marins et des habitants de la baie."

L'abbé Ferland, dans son récit voyage dans la Gaspésie, parle du "brillarde" de la Madeleine. Il ne connaissait pas le détail de ce que nous venons de rapporter.

COLE TYPOGRAPHIQUE

est difficile de l'acquiescer, mais qu'une longue habitude en nous, subissent sa tyrannie: au lieu d'une typographie ne leu... et de scrupule de la correction devient chez eux une véritable déformation professionnelle. Voici deux exemples amusants.

Le correcteur du "Figaro", Gaudin, qui a récemment enterré dans tous les jours le Nord-Sud, passant devant la station Liège, remarqua que le nom de cette ville portait un "G", accent grave. Il s'en vint à l'Académie française, et dans la dernière édition de son dictionnaire (1878) placé l'"G" fermé de certains noms comme liège, siège, certain, etc. ouvert, elle n'a rien m...

NEW LUNCH

(Restaurant)
Nouveaux plats pour tous les goûts
Dîner Spécial à 30c
Menu spécial
Ouvert nuit et jour
349 rue Dalhousie.
27-6-13-20-17m

Barrett Brothers

COKE CHARBON ET BOIS

Bureau: 1000
Catherine et Keble
Tél. C-508
Bois et Charbon, Tél. C. 806
Jan. 11

A travers le Canada

avec l'Université de Montréal

PROFESSIONNELLE

AVOCAT
NAP. CHAMPAGNE
 AVOCAT
 Edifice La Banque National
 18 RUE RIDEAU
 Tél. Queen 61

AVOCATS
Thompson, Côté, Burgess et Thompson
 AVOCATS
 122 RUE WELLINGTON
 Tél. Queen 3135

CHIROPRACTEUR
Dr IDA M. ROWLES
 CHIROPRACTEUR
 Gradué de l'Institut Palmer
 Edifice Jackson, Tél. Q. 611
 Rés. Tél. Q. 181-w

CHIROPRACTEUR
Dr GEO. A. GRAHAM
 CHIROPRACTEUR
 Gradué du Palmer
 340 RUE GILMOUR
 Tél. Queen 3924

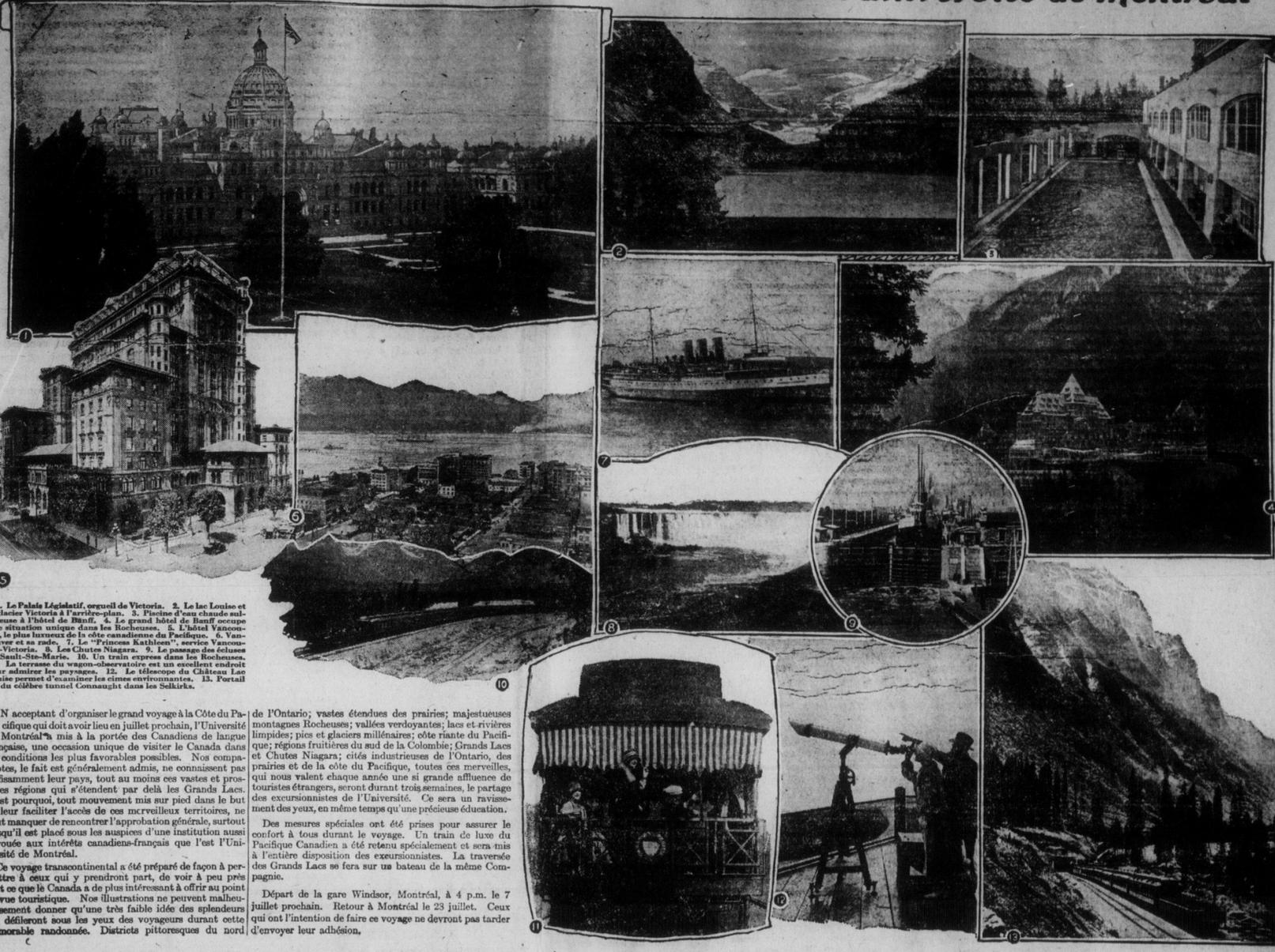
CHIROPRACTEURS
Hansen & MacMillan
 CHIROPRACTEURS
 Laboratoire aux Rayons X
 Tél. Queen 2015
 416-17 EDIFICE JACKSON
 Ottawa, Canada.

MEDECIN
Dr C. R. STRATTON
 Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.
 Maux de tête. Maux d'estomac. Maux de foie. Maux des reins. Lumbago et sciatique.
 199, O'CONNOR, OTTAWA
 Tél. Queen 3622

CHIROPRACTEUR
Docteur Ernest A. Mansfield
 CHIROPRACTEUR
 Gradué du Palmer
 289 RUE METCALFE
 Tél. Queen 2033

A NOS LECTEURS
 Vous ne sauriez croire le plaisir que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et leur disant que vous avez vu l'annonce dans "Le Canadien". Nous comptons sur votre encouragement.

ANNONCEURS.
 enfant heureuse, elle vagabondait avec délice, s'attachant à chaque pas au grand défilé de ses yeux attentifs et peu rassurés. Comme pour donner raison à cette craintive vieille femme, un bruit de pas tout proche les fit tressailler d'un même émoi. Quelques minutes plus tard, le Derouère était près d'elles. —Nous étions inquiets, dit-il, comme pour s'excuser, ma mère préoccupe facilement et... —...et pour la tranquilliser, vous êtes venu à ma recherche. En sorte qu'elle a maintenant le droit d'être inquiète pour nous deux. Elle avait dit cela gaiement, et un gentil petit rire taquin qu'elle lui connaissait pas. —Comment avez-vous pu deviner où j'étais? demanda-t-elle de la même ton, avec une légère pointe de coquetterie inconsciente. —On connaissait votre itinéraire à la maison, dit-il simplement, quand j'ai su que votre intention était de passer toute la journée dans le bois, j'ai eu peur que vous attendiez un peu trop et... —Et... —Il sourit et son regard se fixa instantanément avec une admiration dissimulée sur la délicate apparence qui venait de surgir devant lui dans ce bois, véritable nymphe vêtue de blanc, avec ses cheveux pleins les bras.



1. Le Palais Législatif, Ottawa de Victoria. 2. Le lac Louise et le glacier Victoria à l'arrière-plan. 3. Vue d'un chalet au bord de la mer à l'arrière-plan. 4. Le grand hôtel de Banff occupe une situation unique dans les Rocheuses. 5. L'hôtel Vancouver, le plus luxueux de la côte canadienne du Pacifique. 6. Vancouver et sa baie. 7. Le "Princess Kathleen", service Vancouver-Victoria. 8. Les Chutes Niagara. 9. Le passage des écluses au Sault-St-Marie. 10. Un train express dans les Rocheuses. 11. Le terrasse du wagon-observatoire est un excellent endroit pour admirer les paysages. 12. Le télescope du Château Lac Louise permet d'examiner les cimes environnantes. 13. Portail est du célèbre tunnel Connaught dans les Selkirk.

En acceptant d'organiser le grand voyage à la Côte du Pacifique qui doit avoir lieu en juillet prochain, l'Université de Montréal a mis à la portée des Canadiens de langue française, une occasion unique de visiter le Canada dans les conditions les plus favorables possibles. Nos compatriotes, le fait est généralement admis, ne connaissent pas suffisamment leur pays, tout au moins ces vastes et prospères régions qui s'étendent par delà les Grands Lacs. C'est pourquoi, tout mouvement mis sur pied dans le but de leur faciliter l'accès de ces merveilleux territoires, ne peut manquer de rencontrer l'approbation générale, surtout lorsqu'il est placé sous les auspices d'une institution aussi dévouée aux intérêts canadiens-français que l'est l'Université de Montréal.

Ce voyage transcontinental a été préparé de façon à permettre à ceux qui y prendront part, de voir à peu près tout ce que le Canada a de plus intéressant à offrir au point de vue touristique. Nos illustrations ne peuvent malheureusement donner qu'une très faible idée des splendeurs qui défilent sous les yeux des voyageurs durant cette mémorable randonnée. Districts pittoresques du nord

de l'Ontario; vastes étendues des prairies; majestueuses montagnes Rocheuses; vallées verdoyantes; lacs et rivières limpides; pics et glaciers millénaires; côte riante du Pacifique; régions fruitières du sud de la Colombie; Grands Lacs et Chutes Niagara; côtes industrielles de l'Ontario, des prairies et de la côte du Pacifique, toutes ces merveilles, qui nous valent chaque année une si grande affluente de touristes étrangers, seront durant trois semaines, le partage des excursionnistes de l'Université. Ce sera un ravissement des yeux, en même temps qu'une précieuse éducation.

Des mesures spéciales ont été prises pour assurer le confort à tous durant le voyage. Un train de luxe du Pacifique Canadien a été retenu spécialement et sera mis à l'entière disposition des excursionnistes. La traversée des Grands Lacs se fera sur un bateau de la même Compagnie.

Départ de la gare Windsor, Montréal, à 4 p.m. le 7 juillet prochain. Retour à Montréal le 23 juillet. Ceux qui ont l'intention de faire ce voyage ne devront pas tarder d'envoyer leur adhésion.

NOEL TYPOGRAPHIQUE
 est difficile de l'acquiescer, mais, qu'une longue habitude en a fait, subissent sa tyrannie: acoustique typographique ne leur appuie et ce scrupule de la correction devient chez eux une véritable déformation professionnelle. La voici donc explication amusante du correcteur du "Figaro". Gauvain a récemment enterré, dans tous les jours le Nord-Sud passait devant la station Liège, remarqua que le nom de cette ville portait un "é", accent grave, et, dans la dernière édition de son dictionnaire (1878), il avait placé "é" fermé de certains noms comme Liège, siège, collège, etc. ouvert, elle n'a rien mo-

ditif à l'orthographe de la ville de Liège qui a gardé son accent aigu. Cette erreur typographique frappa notre vieux correcteur qui écrivit aussitôt à l'Administration pour réclamer une rectification. On n'y prit d'abord pas garde, mais l'irritation du voyageur, croissant avec les jours. Il multiplia les lettres. Tant et si bien qu'à sa grande joie il vit un jour que justice lui avait été rendue et que la ville de Liège, sur un émail tout neuf, avait récupéré son bon accent.

Voici l'autre anecdote: Un correcteur passe avec un de ses amis devant le Panthéon. L'ami s'extasia devant le chef-d'œuvre de Soufflot, en admire la beauté imposante, en exalte les lignes harmonieuses.

Le correcteur reste froid. —Tu n'as pas l'air bien enthousiaste, lui dit son compagnon. —En effet, répond celui-ci, c'est qu'une chose me chiffonne: relie donc l'inscription: "Aux grands hommes la patrie reconnaissante."

"Ça ne te choque pas?" —"Eh bien, il manque une virgule après "grands hommes". Consulte une grammaire, tu verras, en effet, qu'après tout complément indirect ou circonstanciel mis par l'extase devant le chef-d'œuvre de

Quand vous donnez une lampe de belle apparence vous donnez aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Venez entourer lui et faites votre choix.

Nous avons un couple de jolies lignes de lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

A LAMP

Pittaway Jarvis Ltd
 16 RUE RIDEAU
 Voisin de la Gare.

BOIS D'ETE

Slabs coupées (mou) \$3.00 le voyage
 Slabs coupées (dur) \$4.00 le voyage
 Bois dur \$4.50
 Tout sec.

W. E. BEATON
 167 Echo Drive, OTTAWA, ONT.
 Tél. Carling 1857
 23j-6m.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1. C.O.D.—1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

The Harris Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road
 TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographiées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

Mille Dollars par Mille

C'est ce que le public paie lorsque des camions surchargés brisent la surface des routes.

Afin d'empêcher la destruction inutile de la propriété publique, la loi stipule que durant Mars et Avril, les camions (en dehors des villes) ne doivent pas être chargés à plus de la moitié de leur capacité autorisée.

Si l'on exige d'une route qu'elle porte une charge trop lourde, ou conduite à une trop grande vitesse, il en résulte que sa surface se brise, que ses fondations sont inévitablement ébranlées et qu'il se produit une désagrégation ruineuse. En ce cas, le coût est souvent \$1,000 par mille pour frais de réparation.

A cette époque de l'année, l'eau s'infiltré dans les fondations de toutes les routes. La surface des routes gravéliées et macadamisées devient molle et poreuse.

Le Département sollicite la coopération des propriétaires et chauffeurs de camions pour préserver les routes, mais ceci n'affecte en rien l'observation et la mise en vigueur de la Loi des Routes de l'Ontario. Les infractions seront punies encore plus sévèrement que par le passé.

L'entretien et la réparation des routes sont en grande partie défrayés par ceux qui les utilisent. En toute justice, ces frais devraient surtout retomber sur le genre de trafic qui ruine le plus les routes. Ces dommages seront sensiblement réduits si tous les propriétaires et chauffeurs de camions veulent bien limiter leurs charges et conduire à une vitesse en rapport avec les conditions de la route, et bien s'en tenir aux ordonnances de la loi.

L'Hon. GEORGE S. HENRY, Ministre. S. L. SQUIRE, Sous-ministre.

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada
 MONTREAL.

Windsor Creamery Limited

GORDON M. BALLANTYNE
 Président

WINDSOR ONTARIO

COKE CHARBON ET BOIS

Bureau: CATHERINE ET KENT
 Tél. C-598

Bois et Charbon, Tél. C. 860
 Jan. 16-61

(A suivre)

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

TRIBUNE LIBRE

Taschereau Pasteur..... Pro-testant, Houlette ou Fouet?

Où, l'honorable M. Taschereau, pasteur des 65 bébés de cette province vient de protester oh! avec force coups de poing redoublés sur son pupitre contre les assertions mensongères de son ami le premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'honorable M. Véniot.

Et M. Taschereau a raison: il fait savoir à l'honorable M. Véniot qu'il n'a jamais déclaré qu'il sortirait, s'il le fallait, "son fouet" ministériel, pour la bonne et unique raison, connue de tous et même de l'honorable M. Véniot, que le pasteur de la bergerie de Québec connaît ses brebis comme le troupeau connaît son berger.

Or, depuis quand a-t-on entendu parler d'un pasteur faisant paître ses brebis à coups de fouet: même l'enfant d'école sait, de son bas âge, que le mouton est l'animal le plus doux et le plus facile à conduire et qu'il suffit au berger d'indiquer d'un simple signe avec sa houlette inoffensive, la direction à prendre, à l'un des membres du troupeau bébét, pour que tous les autres se ruent à sa suite pour le dépasser au besoin.

Non, le fouet n'est pas plus nécessaire au pasteur de la bergerie québécoise qu'au berger de nos montagnes.

M. Véniot, la prochaine fois qu'il aura à faire allusion à la députation de Québec, voudra bien se rétracter et nous parler plutôt de la houlette du pasteur... protestant avec raison.

VIEX BERGER, Alsacien.

ON POURSUIT

LA CAMPAGNE

(Suite de la 1ère page)

M. Fautoux se sentait à l'aise d'autant que la réception qui lui fut faite fut des plus chaleureuses.

Il traita de politrons et de lâches ceux qui refusaient de prendre leur part de responsabilité pour les crédits votés pour les chemins de fer, pour la guerre et pour le vote en faveur de la conscription. Les libéraux dit-il, sont responsables de la politique des chemins de fer qu'ils ont inauguré en 1904, comme ils sont responsables de la dette de guerre qu'ils ont voté à l'unanimité avec le parti alors au pouvoir.

Il fit voir ensuite comment chacune des promesses électorales de 1921 avaient été violées par les députés libéraux y compris M. Ernest Lapointe qui lui-même poignardait Sir Lomer Gouin plutôt que d'être fidèle à ses promesses.

Il reprocha notamment au parti au pouvoir sa politique de libérage qui favorise les provinces de l'ouest au grand détriment des provinces de l'Est ce qui est pour résultat la fermeture à outrance et constante de nos usines locales, puis la crise du chômage dont tous se plaignent de plus en plus.

L'hon. M. Fautoux fit en terminant l'esquisse de la vie de ses modèles en politique savoir Sir Geo. Etienne Cartier, Sir John McDonald, Sir Charles Tupper, Sir Mackenzie Bowell et Sir John Thompson qui surent aux heures sombres du pays tendre une main secourable à leurs adversaires. Quant à l'hon. M. Meighen, son chef il le salua comme le futur premier ministre du Canada et délia qui ce soit de trouver un mot que ce grand politique ait jamais dit contre les Canadiens-français.

L'hon. M. Fautoux fut très applaudi à plusieurs reprises pendant son magistral discours l'un des plus éloquents qu'il ait jamais prononcé au dire de ses amis.

L'honorable Rodolphe Monty, chef du parti conservateur dans cette province est reçu par des applaudissements prolongés.

Je m'adresse dit-il à des amis voisins de ma division, je vous vois plus souvent que d'autres, je suis pour ainsi dire en famille, c'est pourquoi je serai bref et donnerai avant tout à M. Armand Lavergne de vous intéresser plus longtemps.

L'hon. M. Monty s'attaque à la politique du gouvernement qui est une politique de violation de promesses, la promesse de pratiquer l'économie, de réduire les dépenses, de diminuer la dette et les taxes et de protéger notre commerce et nos industries.

Il s'attaque enfin à la politique de préférences commerciales accordée à l'Angleterre au détriment du salaire de nos ouvriers et au contrat passé avec le gouvernement anglais par le gouvernement de M. Lapointe pour l'engagement des immigrants anglais dans nos manufactures à la place de nos Canadiens.

Le chef conservateur eut un beau succès oratoire et fit une vive impression sur ses auditeurs.

M. Armand Lavergne, l'ami des toutes reçues une magnifique réception de la part de son auditoire.

Il fit le procès de M. Lapointe et de ses amis d'Ottawa dont la politique est cause que nos Canadiens s'en vont par milliers de l'autre côté de la ligne 45ème abandonnant leurs terres à la campagne ou leur foyer dans nos villes. Il blâme également le gouvernement libéral d'amener à coup d'argent des immigrants anglais avec l'intention

de leur faire prendre ici la place des Canadiens qui ne sont pas encore partis pour d'autres lieux.

Et pour les Canadiens qui demeurent attachés au sol natal et qui refusent d'aller à l'étranger s'expatrier que fait dit-il le gouvernement des Lapointe et des Carlin pour conserver leur influence dans l'administration des affaires du pays.

M. Lavergne donna de nombreuses preuves du déclin de l'influence française dans le service civil du Canada, citant à l'appui certains journaux libéraux ou indépendants.

Bref, M. Lavergne remporta un grand succès. L'assemblée qui ne lui ménagea pas ses applaudissements ne prit fin qu'au son de l'Angelus: il était 7 heures du soir.

Edouard Monteneille.

L'UNION ST-JOSEPH

(Suite de la 1ère page)

Comité de Procession. — Alt. Laframboise, J. Beauséjour, J. B. Neveu, Dosthé Guénette, F. Bonenfant, C. Bélanger, Arthur Meillier, Jos. Bélanger, Emile Claude, L. A. Miron, A. Guertin, Eugène Lafleur. Comité de Décoration. — Joseph Bastien, Jos. Reinhardt, L. Bissonnette, F. Larose, A. Bérlant, N. J. Lacasse, Marius Guay, Eug. LeBourdais, Clivis Côté, J. C. Charbon.

Les divers comités chargés de la préparation des noces de diamant de l'Union St-Joseph du Canada se sont réunis lundi soir au bureau-chef de la société. Voici les décisions qui ont été arrêtées:

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Il y aura de plus une section de réserve pour les membres des hôtels de ville d'Ottawa, de Hull, de Eastview, et de la Pointe-Gatineau; aussi, pour l'Association d'Éducation Canadienne française d'Ontario, et pour la Commission Scolaire d'Ottawa. On s'attend à voir figurer dans les rangs les élèves de l'Académie La Salle. Des insignes spéciaux seront distribués à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui feront partie de la procession. Les commissaires-ordonnateurs, à cheval, seront sous la direction de M. Edmond Gauthier.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Il y aura de plus une section de réserve pour les membres des hôtels de ville d'Ottawa, de Hull, de Eastview, et de la Pointe-Gatineau; aussi, pour l'Association d'Éducation Canadienne française d'Ontario, et pour la Commission Scolaire d'Ottawa. On s'attend à voir figurer dans les rangs les élèves de l'Académie La Salle. Des insignes spéciaux seront distribués à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui feront partie de la procession. Les commissaires-ordonnateurs, à cheval, seront sous la direction de M. Edmond Gauthier.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Il y aura de plus une section de réserve pour les membres des hôtels de ville d'Ottawa, de Hull, de Eastview, et de la Pointe-Gatineau; aussi, pour l'Association d'Éducation Canadienne française d'Ontario, et pour la Commission Scolaire d'Ottawa. On s'attend à voir figurer dans les rangs les élèves de l'Académie La Salle. Des insignes spéciaux seront distribués à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui feront partie de la procession. Les commissaires-ordonnateurs, à cheval, seront sous la direction de M. Edmond Gauthier.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Il y aura de plus une section de réserve pour les membres des hôtels de ville d'Ottawa, de Hull, de Eastview, et de la Pointe-Gatineau; aussi, pour l'Association d'Éducation Canadienne française d'Ontario, et pour la Commission Scolaire d'Ottawa. On s'attend à voir figurer dans les rangs les élèves de l'Académie La Salle. Des insignes spéciaux seront distribués à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui feront partie de la procession. Les commissaires-ordonnateurs, à cheval, seront sous la direction de M. Edmond Gauthier.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Il y aura de plus une section de réserve pour les membres des hôtels de ville d'Ottawa, de Hull, de Eastview, et de la Pointe-Gatineau; aussi, pour l'Association d'Éducation Canadienne française d'Ontario, et pour la Commission Scolaire d'Ottawa. On s'attend à voir figurer dans les rangs les élèves de l'Académie La Salle. Des insignes spéciaux seront distribués à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui feront partie de la procession. Les commissaires-ordonnateurs, à cheval, seront sous la direction de M. Edmond Gauthier.

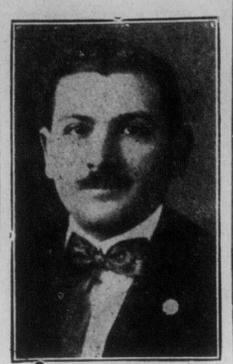
Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Il y aura de plus une section de réserve pour les membres des hôtels de ville d'Ottawa, de Hull, de Eastview, et de la Pointe-Gatineau; aussi, pour l'Association d'Éducation Canadienne française d'Ontario, et pour la Commission Scolaire d'Ottawa. On s'attend à voir figurer dans les rangs les élèves de l'Académie La Salle. Des insignes spéciaux seront distribués à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui feront partie de la procession. Les commissaires-ordonnateurs, à cheval, seront sous la direction de M. Edmond Gauthier.

MEDECINE PEDICURE

CE QU'EST CETTE PROFESSION

En cherchant un sujet pour ma causerie je me suis souvenu d'un vieux proverbe qui, me dit-on, se trouve dans la langue de tous les peuples: "A chacun son métier." Je crois donc être juste envers vous et envers moi-même en vous parlant de ma profession, la médecine pédicure.



LE Dr P. LADELPHA

Il fut un temps—et ce temps n'est pas très loin—où cette profession n'existait pas. Beaucoup de personnes, même aujourd'hui, si elles en ont entendu parler, ne la considèrent pas comme profession. D'autres en ont entendu parler — mais en doutez sérieusement. Un grand nombre de personnes ne savent pas le nom de cette profession et une grande partie de la population sont prêtes à classer les hommes et les femmes pédicures dans la même catégorie que les escamoteurs ou les maguilliers. Cela ne doit pas nous étonner lorsque en anglais, par exemple, le dictionnaire des enfants que de leurs dents, et encore plus. Car remarquez qu'ils peuvent extraire leurs premières dents qui sont mauvaises et que d'autres les remplacent, mais qu'ils ne peuvent avoir de nouveaux pieds et que les mêmes doivent porter le poids de leur corps toute leur vie.

Ce n'est pas non plus par égoïsme que nous, pédicures disons au peuple d'éviter les remèdes pour cors: car, étonnons égoïstes nous nous réjouissons d'autant plus que la quantité de remèdes vendus serait plus grande, étant donné que beaucoup de personnes soignent des durillons avec ces remèdes et qu'elles seront ensuite forcées de consulter un pédicure qui aura alors un plus long traitement à donner que s'il se fut agi du durillon au début. La même chose peut se dire de ce que nous appelons communément oignons ou cors mous.

Il est surprenant, pour le moins, d'apprendre que les Etats-Unis ont rejeté 346,360 hommes pour cause de pieds faibles ou plats lors du premier appel aux armées. Ce n'est donc pas par égoïsme que nous, pédicures, recommandons au peuple de prendre autant soin des pieds des enfants que de leurs dents, et encore plus. Car remarquez qu'ils peuvent extraire leurs premières dents qui sont mauvaises et que d'autres les remplacent, mais qu'ils ne peuvent avoir de nouveaux pieds et que les mêmes doivent porter le poids de leur corps toute leur vie.

Le soin des pieds est une branche de l'art de guérir qui fut trop négligée. Les meilleurs médecins et professeurs admettent que l'étude du corps humain a des détails si absorbants qu'ils prennent peu de leur temps pour l'étude des pieds. Il a fallu le travail ardu de plusieurs années d'hommes qui se sont dévoués exclusivement à l'étude des pieds pour prouver, non seulement que le spécialiste en soins à donner aux pieds a sa place distincte, comme le dentiste à la sienne, mais que les maux de pieds—tout comme les maux de dents—ont une influence particulière et définie sur la santé en général.

Règle générale peu de personnes se préoccupent de leurs pieds tant qu'elles ne sont incommodées par la douleur. Personne, pour ainsi dire, n'y songe assez sérieusement pour comprendre que les maux de pieds peuvent amener des conséquences déplaisantes sinon sérieuses. C'est un des points principaux sur lesquels le peuple doit être instruit, que dans bien des cas les douleurs aux jambes, aux genoux, aux cuisses et au dos, l'épuisement, l'impatience, la mauvaise humeur et, principalement chez les enfants qui grandissent, la langueur, l'étiollement et d'autres symptômes de croissance arrêtée peuvent distinctement être attribués à un mauvais état des pieds. Les docteurs les mieux qualifiés en maladies internes ainsi que les chirurgiens qui se consacrent à l'orthopédie reconnaissent une relation distincte entre l'état des pieds et certains symptômes internes et externes. Conséquemment, il est fréquent qu'un malade se plaignant de rhumatisme de névrite ou de maux semblables soit envoyé, après diagnostic, chez le pédicure aussi bien que chez le dentiste. On estime, sans exagération, chez les personnes qui étudient ces choses, qu'environ quatre-vingt-dix pour cent des individus ont des défauts de pieds.

Je puis faire ici une divergence et dire que bien qu'un pédicure quelconque pourrait, en certains cas, découvrir que la cause d'un mal soit "pied-forcé" ou autre auto-écrasement et recommander un traitement correctif comprenant un appareil bien ajusté et bien fait que supports, bandages etc., il peut arriver qu'un bon pédicure avise ces mêmes personnes (après qu'elles aient porté ces supports etc.) de les enlever car ces appareils peuvent être comparés à des béquilles portées par un homme sain mais trop paresseux pour faire certains exercices. Certains cas peuvent ainsi être traités plutôt que simplement corrigés, car au-

portations de ces matières premières fondamentales. C'est un indice du marasme et de la stagnation qui règne dans les manufactures dépendant de l'approvisionnement de ces matières premières pour leurs produits manufacturés.

C'est le numéro que porte le maréchal Hindenburg sur la liste des coupables qui fut établie, à l'instigation de Lloyd George, il y a sept ans, en vue de châtier les criminels de la grande guerre. Guillaume II venait en tête de la liste. Plus loin, sous le numéro 237, figurait le nouveau président du Reich. Le maréchal Hindenburg était accusé de:

1. Déportation de femmes et de jeunes filles; 2. Enlèvement de femmes et de jeunes filles; 3. Pillage à main armée; 4. Destruction par explosifs; 5. Incendies volontaires; 6. Mesures vexatoires envers les habitants des régions occupées; 7. Visites sol-disant médicales de femmes et de jeunes filles; 8. Violation de sépultures; 9. Puits contaminés; 10. Arbres scélés à un mètre du sol; 11. Vol de ravitaillement américain destiné aux populations des régions occupées. L'Allemagne a déclaré qu'elle se solidarise avec le numéro 237.

A NOS ANNONCEURS N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

jour'hui dans notre profession l'entraînement nécessaire afin d'obtenir un brevet rend le pédicure moderne absolument compétent et il peut dire exactement le traitement qu'il faut à chaque cas. La médecine pédicure, comme toute chose, eut un commencement. Autrement dit, le coiffeur, qui était extrayeur de dents et était un peu chirurgien, extrayait les cors.

Aux Etats-Unis on parle de cette profession pour la première fois en 1840, quand Nehemiah et Parker Kenison ouvrirent un cabinet de pédicure à Boston, Mass., en face de la vieille église South Church. Il se peut, toutefois, que d'autres aient exercé cette profession indépendamment longtemps avant cette date mais nous n'en avons pu trouver aucune preuve.

Les Etats de New-York, New Jersey et Californie furent les premiers à promulguer des lois sur la pratique de la médecine pédicure, exigeant un examen devant un Bureau d'examineurs, avant qu'un permis soit accordé. Il existe maintenant trente-trois Etats avec de telles lois et quarante Etats où il existe des sociétés de pédicures affiliées à la National Association of Chiropodists, organisées à Chicago en 1912 et se réunissant chaque année à différents endroits du pays.

Quelqu'un a dit déjà que les pieds étant si éloignés de la tête nul n'avait le temps d'y songer. Mais, seulement, portez des chaussures mal ajustées et des bas mal mis et vous vous souviendrez vite de vos pieds.

Le fait est que la plupart des maux de pieds sont causés par des chaussures: des bas et des chaussures mal ajustés. Si vous voulez vous en convaincre placez votre pied sur une feuille blanche et marquez-en le contour avec un crayon. Faites la même chose ensuite de votre pied. Le résultat vous surprendra.

Il est surprenant, pour le moins, d'apprendre que les Etats-Unis ont rejeté 346,360 hommes pour cause de pieds faibles ou plats lors du premier appel aux armées. Ce n'est donc pas par égoïsme que nous, pédicures, recommandons au peuple de prendre autant soin des pieds des enfants que de leurs dents, et encore plus. Car remarquez qu'ils peuvent extraire leurs premières dents qui sont mauvaises et que d'autres les remplacent, mais qu'ils ne peuvent avoir de nouveaux pieds et que les mêmes doivent porter le poids de leur corps toute leur vie.

Ce n'est pas non plus par égoïsme que nous, pédicures disons au peuple d'éviter les remèdes pour cors: car, étonnons égoïstes nous nous réjouissons d'autant plus que la quantité de remèdes vendus serait plus grande, étant donné que beaucoup de personnes soignent des durillons avec ces remèdes et qu'elles seront ensuite forcées de consulter un pédicure qui aura alors un plus long traitement à donner que s'il se fut agi du durillon au début. La même chose peut se dire de ce que nous appelons communément oignons ou cors mous.

Il est surprenant, pour le moins, d'apprendre que les Etats-Unis ont rejeté 346,360 hommes pour cause de pieds faibles ou plats lors du premier appel aux armées. Ce n'est donc pas par égoïsme que nous, pédicures, recommandons au peuple de prendre autant soin des pieds des enfants que de leurs dents, et encore plus. Car remarquez qu'ils peuvent extraire leurs premières dents qui sont mauvaises et que d'autres les remplacent, mais qu'ils ne peuvent avoir de nouveaux pieds et que les mêmes doivent porter le poids de leur corps toute leur vie.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

Le Comité de Procession, sous la présidence de M. Alf. Laframboise, et le secrétaire de M. Aimé Guertin, a décidé que le parcours serait le suivant: Départ du bureau-chef de la société, et marche par les rues Dalhousie, Clarence, King, Water, Sussex, jusqu'à la Basilique. Après la messe, remise en rang de la procession, et défilé par les rues St-Patrice, Dalhousie, St-André, Notre-Dame jusqu'à la salle Ste-Anne, lieu du banquet. Il y aura trois attelages de luxe pour les membres les plus anciens regardés comme des fondateurs. Mais à part cela, tout le monde devra marcher. Toutes les institutions françaises, et toutes les sociétés catholiques de la capitale sont appelées à grossir les rangs de la procession. Le comité espère qu'en plus des membres de l'Union St-Joseph du Canada, tous les adhérents aux sociétés St-Jean-Baptiste, aux Artisans, à l'Alliance Nationale, aux Forestiers Catholiques, à l'Association Catholique de la Jeunesse, seront présents.

NAISSANCE. COUTURE — Dr et Mme Aimé Couture (née Laurette Chatillon) font part aux parents et amis de la naissance d'une fille, née le 10 mai et baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Couture, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Lauréat Chatillon, tante de l'enfant.

MARIAGE. RAICHE-BLAIS — On annonce pour le 8 juin prochain, le mariage de Mademoiselle Diane Blais, fille cadette de feu Alphonse Blais, de Chelmsford, Ont., avec M. Armand Raiche de Sudbury, Ont.

DECES. BERGERON — Aurore Landry, épouse de M. Joseph Bergeron, d'Ottawa, décédée, dimanche le 10 mai à l'âge de 46 ans. Les funérailles eurent lieu mardi matin à 8 heures à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre, 132 rue George.

DELORME — Blanche Villeneuve, épouse de Lorenzo Delorme, décédée dimanche le 10 mai à l'âge de 35 ans.

DEVILLE — Charles-Gaston Deville, fils de feu Charles-Eduard Deville et de Mme Joséphine Oulmet, décédé jeudi dernier à l'âge de 38 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église du Sacré-Coeur. Inhumation à eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

MENARD — Henriette Raby, épouse de feu Louis Ménard, décédée samedi soir à l'âge de 79 ans, à la résidence de sa fille, Mme Achille Dupuis, 99 ave. Henderson. Les funérailles eurent lieu mardi matin à Thurso, Qué.

BARRETTE — Hubert, enfant bien-aimé de M. et Mme Albert Barrette, 380 Champlain, Hull, décédé dimanche le 10 mai, à l'âge de deux mois, et inhumé lundi le 11 mai.

LALONDE — M. Hilaire Lalonde, décédé le 12 mai à l'âge de 85 ans. Les funérailles eurent lieu jeudi matin à 8 heures à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 71 rue Guigues.

JOLICOEUR — M. Alfred Jolicoeur, époux de Denise Carrière, décédé le 13 mai, à l'âge de 68 ans. Funérailles vendredi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 35 Malsonneuve, Hull.

La Toux est Dangereuse — Elle augmente l'irritation et répand l'infection. Les premiers doses du Sirop Mathieu apport

NOTRE ROMAN

La Dernière Rose



LA JEUNE REINE

C'était au mois de juin 1774. Le marquis de Laubespine, monté sur un beau cheval et suivi d'un domestique, faisait sa promenade accoutumée dans le grand parc de Versailles, fort désert alors.

Notre appelée que Madame. Le Roi m'a donné le petit Trianon pour y faire toutes mes volontés. J'y veux régnier, mais en simple châtelaine.

—M. le marquis de Laubespine, dit Richard en s'inclinant. —Oh! j'en ai souvent entendu dire beaucoup de bien. M. de Laubespine est grand amateur de fleurs, n'est-ce pas?

—Oui, Madame, dit le marquis. Le feu Roi me faisait l'honneur de visiter tous les ans ma collection d'anémone.

—J'irai la voir aussi. Mais je vous engage à cultiver d'autres fleurs. Je n'aime pas les anémone, c'est une plante triste, basse, sans parfum, qui ne fleurit qu'une fois, meurt tous les ans, et a toujours du noir dans le coeur.

—C'est pour cela que je viens, mon pauvre Richard. Je suis sûr qu'à part la famille royale, il n'y a personne en France de plus affligé que vous de la mort du Roi, et je viens de le pleurer avec vous.

—C'est vrai, dit-il. J'aimais le Roi; il était si bon pour moi! Il aimait tant les fleurs! Pâti d'ieu qu'il n'eût aimé qu'elles! On m'a dit, Monsieur le marquis, que votre collection d'anémone avait eu sa dernière visite.

—En effet, il vint chez moi le 30 avril, le matin même du jour où il tomba malade, et je fus frappé de sa pâleur.

—Hélas! la vie qu'il menait ne pouvait durer longtemps. Malheureux prince! que n'est-il resté tel que je le vis pour la première fois, il y a vingt-six ans! Il se promenait avec la Reine, le Dauphin, les Filles de France. Rien n'était plus beau que cette famille royale, si nombreuse, si unie! Le Roi dit à Marie-Leczinska, en lui présentant mon père:

à eau; mais il abra une roue qui tournera en faisant beaucoup de bruit. —Les moulins à eau font-ils du pain comme les moulins à vent? dit une jeune dame.

—Ils font de la farine, Madame, répondit l'architecte en réprimant une forte envie de rire.

—Je veux faire du pain, dit la Reine, et de la galette, et il me faudra un four.

—Vous l'aurez, Madame, ainsi qu'un lavoir, une buanderie, un poulailler et une bergerie.

—C'est sera délicieux! et nous supprimerons le jardin français! —A Dieu ne plaise! s'écria Mique: ce serait défigurer le chef-d'oeuvre de Gabriel. Ces parterres réguliers, ces arbres taillés, cette architecture végétale, encadrent si bien le petit château!

—C'est le "ceruus flagelliformis", dit Richard; ce qui veut dire "cierge en forme de fouet".

—C'est fort agréable, dit la Reine. Et celle-ci, bossue, tordue comme Eoippe?

—C'est le "ceruus monstruosus", Madame, le "cierge monstrueux". —Oh! qu'il est bien nommé! Et celui-ci?

—L'opuntia horrida, Madame. Quel nom gracieux! Ne trouvez-vous pas, Mesdames, que cette plante ressemble à une certaine duchesse? Devinez quelle, et dites-le-moi à l'oreille.

Toutes les dames vinrent dire à la Reine des noms différents, mais sans doute bien choisis, car à chaque nom nouveau elle riait aux éclats.

Le jardinier et M. de Laubespine ne savaient trop quelle contenance tenir, lorsque la Reine, se tournant vers eux dit:

—Ah! ça! Monsieur Richard, je ne veux point vous prendre en train: je vous avertis que je vais faire enlever ces serres-là.

—Votre Majesté aura la bonté d'y réfléchir, dit Richard d'une voix émue: ce sont les plus belles serres qui existent; elles ont coûté plus de cinquante mille livres.

—C'est trop cher pour un prisonnier, dit la Reine; pour moi, je déteste tout ce qui est renfermé: des fleurs sous verre, des oiseaux en cage, me donnent envie de pleurer. Je sais qu'il faut des serres pour l'hiver, mais je ne veux pas les voir. Vous emporterez tout vitrage au potager, avec vos "ceruus" plus ou moins "monstruosus".

—Je n'ai rien de mieux à vous proposer, Madame, que de laisser ces serres-là, et de vous en servir pour l'hiver, mais je ne veux pas les voir. Vous emporterez tout vitrage au potager, avec vos "ceruus" plus ou moins "monstruosus".

—Attendez, dit Richard, laissez-moi aller chercher le "cierge monstrueux", et attendez ses fruits. Louis XVI n'a que vingt ans, et notre charmante petite Reine n'est encore qu'une enfant. Si moi-même elle me laissait mes serres!

—Et pourtant, lorsqu'on est venu leur annoncer la mort de Louis XV, ils sont tombés à genoux tous deux et se sont écriés en pleurant: "Mon Dieu, avez pitié de nous! nous sommes trop jeunes!"

—En effet, la fille de l'impératrice Marie-Thérèse, le fils du grand Dauphin ont une terrible tâche à remplir. Le dernier régime a tout perdu: l'ivraie semée partout croît avec une rapidité effrayante. Il faudrait à la France un Charlemagne et une Blanche de Castille.

—Attendez, dit Richard, laissez-moi aller chercher le "cierge monstrueux", et attendez ses fruits. Louis XVI n'a que vingt ans, et notre charmante petite Reine n'est encore qu'une enfant. Si moi-même elle me laissait mes serres!

—Et ils se séparèrent tristement. II L'ADIEU

Le printemps avait quinze fois orné de fleurs et de verdure les bosquets du petit Trianon, et l'automne de 1789 commençait à effeuiller leur couronne. Le temps des fêtes était passé. La Révolution avait commencé son oeuvre: l'anxiété, la misère, l'effroi, régnaient dans toute la France. Les frères du Roi avaient déjà passé la frontière; on émigrant en foule, et le vide se faisait autour des royaux victimes.

Rien, en apparence, ne semblait changé dans les habitudes de la famille royale: Louis XVI chassait trois fois par semaine, Madame Elisabeth allait tous les jours à Montreuil, et la Reine se promenait encore à Trianon. Mais elle y allait presque toute seule: la solitude est

douce à qui doit cacher ses larmes. La Reine était loin de partager les illusions et la sécurité de Louis XVI, et, depuis le jour où elle l'avait vu revenir de l'hôtel de ville de Paris, portant à son chapeau la cocarde tricolore, ce signe de servitude envers l'émeute, Marie-Antoinette entrevoyait l'abîme.

—Qu'y a-t-il, Breton? fit-elle. —M. de Saint-Priest envoie ceci à Votre Majesté répondit le valet, qui tremblait de tous ses membres. Marie-Antoinette rompit le cachet, et pâlit en lisant ces deux lignes du ministre: "La Reine est priée de revenir au château. Elle y trouvera le Roi. Les sections de Paris sont en chemin pour venir à Versailles."

—Faites atteler, dit la Reine, et prévenez Mme de Tourzel que nous partons.

Le garçon s'inclina, partit, et, une fois hors de vue, se mit à courir à toutes jambes vers le petit château.

La Reine le suivit. Elle rencontra Marion chargée de roses. —Donne-m'en une seule, dit la Reine: ce sera peut-être la dernière que j'emporterai de mon cher Trianon. Ma pauvre Marion, j'ai le pressentiment que je ne te verrai plus.

—Ne parlez pas ainsi, Madame! s'écria Marion; vous reviendrez demain. Prenez ce bouquet pour Madame Royale, je vous en supplie.

—Donne-moi une seule rose, dit la Reine; une seule; je le veux. Marion, toute en pleurs, en choisit une au hasard: c'était une rose rouge. La Reine la considéra un instant, et ses larmes coulèrent.

—"Flos martyrum!" dit-elle. Dieu m'indique la voie où je vais marcher. Adieu! Trianon, adieu pour toujours!

Elle prit la rose, donna sa main à baiser à Marion, et partit. C'était bien au martyre qu'elle allait!

—Mon Dieu! se dit-elle, faut-il que les retrains ignobles dont mes ennemis font retentir les rues de Paris, soient répétés ici, et par les enfants des pauvres que je nourris! Ce petit enfant ne sort pas de Trianon: qui donc lui apprend à m'insulter ainsi?

En passant près du moulin, elle rencontra Marion, la jeune et belle fille d'un des jardiniers. Marion la salua en silence; mais, ses yeux rencontrant ceux de la Reine, elle ne put se contenir, et s'écria: —Oh! Madame, vous pleurez! —Et, fondant en larmes, la bonne fille se jeta à genoux devant la Reine. Marie-Antoinette la releva avec bonté et lui dit: —Ce n'est rien, Marion; mais j'ai entendu un des enfants du village chanter une si vilaine chanson, que le coeur m'a manqué. N'est-ce pas horrible que les enfants eux-mêmes soient pervertis et insultent leurs souverains? Oh! irai-je, si à Trianon même je dois entendre de pareilles infamies?



Chauffe-Eau à Gaz Ruud pour faciliter le ménage

Additionnez tout le temps que vous perdez à attendre l'eau chaude dans les récipients sur le poêle, et vous vous rendrez compte d'une raison pour laquelle le ménage semble durer éternellement.

Offre Special de la Semaine du Nettoyage en Installation de Chauffe-Eau

\$3 A COMPTE--le Solde en Faciles Versements Mensuels. 10% d'Escompte pour Comptant

Achetez votre chauffe-eau MAINTENANT—tandis que cette splendide offre est en vigueur. Puis, après le ménage, vous n'aurez qu'à jouir de l'été.

THE OTTAWA GAS CO. 35, RUE SPARKS.

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHE AU SOLEIL PRESSAGE ET REPASSAGE Attention spéciale au lavage de famille. 411 RUE SAINT-ANDRE TEL. R. 1205

LINGE du PRINTEMPS

Voici maintenant le temps de faire nettoyer, presser ou teindre vos habits, pardessus et autre lingerie du printemps. L'endroit par excellence. PATTON CLEANING & DYEING CO. Bureau 123 RUE BANK TEL. Queen 786

HULL Cement and Lime Works

Etabli en 1837 Wright & Co, Incorporée en 1905 Ciment, Chaux, Pierre

UN SERVICE Nouveau

Lavage humide de la ling de lit et de table repassé pour 7c la livre. Charge minimum \$1.00

Household Laundry Co.

31-37 CHAMBERLAIN AVE. TEL. CARLING 25



Les Richesses Minérales d'Ontario

La production minérale d'Ontario pour l'année 1924 est estimée à \$75,000,000. La liste des minéraux économiques produits en Ontario est longue et variée. Elle comprend le mica, l'ardoise, la pyrite, le graphite, le sel et plusieurs autres substances non-métalliques, mais Ontario occupe la place par excellence, parmi les contrées minières, par sa production de métaux. Parmi ceux-ci on remarque l'or, l'argent et le nickel. Ontario surpasse non seulement ses Provinces soeurs dans la production de ces trois métaux mais elle produit plus à elle seule que toutes les autres mines ensemble.

Table with 2 columns: Province, Ounces (Troy). Rows: Transvaal (9,132,722), Etats-Unis (2,485,445), Ontario (971,518)

On estime que la production d'or dans Ontario en 1924 excédera 1,200,000 onces ou \$25,000,000. Les noms de Porcupine et Kirkland Lake—les deux districts producteurs d'or par excellence—sont aujourd'hui dans toutes les bouches. La mine Hollinger augmente constamment sa production et atteint aujourd'hui 8,000 tonnes par jour, si bien qu'on estime qu'à la fin de 1925 elle sera la mine d'or la plus importante du monde entier.

L'ARGENT:—Les terrains merveilleux de Cobalt, Lorrain Sud et Gowganda placent Ontario dans une position prédominante. A venir jusqu'au 31 décembre 1923, la production d'argent dans Ontario atteignait une valeur de \$227,200,000. Les mines d'argent d'Ontario produisent aujourd'hui plus d'une tonne d'argent pur. La découverte récente des richesses souterraines des mines Keeley et Frontier dans Lorrain Sud ont produites du minerai aussi riche que celui découvert dans les mines de Cobalt à leurs débuts.

LE NICKEL:—Les mines de Sudbury produisent 90 pour cent du nickel du monde entier, un métal tout aussi important aux industries qu'il l'était durant la guerre. Les nouvelles demandes pour l'acier nickélé, le métal monel, le nickel malléable, le nickel composé et ses allages ont forcé les mines de nickel à une production aussi intense que durant la guerre.

Elles sont rares, les parties du monde, offrant d'aussi grands avantages aux chercheurs de minéraux que les terrains encore inconnus du Nouvel Ontario, que l'explorateur peut atteindre avec son canot.

Les Lois d'Ontario sont équitables tant à l'explorateur qu'au spéculateur. Le Gouvernement offre toute l'assistance voulue pour le défrichage des chemins, le nettoyage des ruisseaux et la construction des chemins, donnant ainsi accès aux concessions minières. Si le terrain est d'une richesse suffisante des communications par chemin de fer sont aussi établies. L'extension des lignes d'embranchement du chemin de fer T. & N. O. aux lacs Kirkland et Larder, et de Cobalt aux mines d'argent de Lorrain Sud est une preuve de l'aide que le Gouvernement est toujours prêt à donner. Les lignes ont été ouvertes au trafic le 10 novembre 1924.

Pour la liste des pamphlets, mappes, rapports géographiques sur les terrains miniers et toutes autres informations adressez-vous à HON. CHARLES MCREA, ou THOS. W. GIBSON, Ministre des Mines ou Sous-Ministre des Mines. TORONTO, ONTARIO.

Vertical sidebar containing various small advertisements and notices, including 'LE COIN DES AMOUREUX', 'ETIMOLOGIE DES NOMS', and 'LE C... SUPER... CLEF DES SONGE...'



Eau... du Gaz?

Ruud... ge

chaude dans les... raison pour la... débarrassez... e. Ayez de l'eau... la quantité que

Nettoyage... Eau

Versements... r. Comptant

le splendide offre... ur de l'été.

CO.

Ontario

est estimée à

o est longue et... ite, le sel et plu-... ce par... métaux. Parmi... passe non seule-... métaux mais elle... mbles.

la production de... nis. Les chiffres

(Troy)

excèdera 1,200,000... Lake—les deux... dans toutes les... uction et atteint... a fin de 1925 elle

ain Sud et Gow-... enir jusqu'à 31... gnait une valeur... aujourd'hui plus... s sources soute-... du minerai aussi... ébuts.

ir cent du nickel... riques qu'il était... ickel, le métal... es ont forcé les... a guerre.

grands avantages... nus du Nouvel

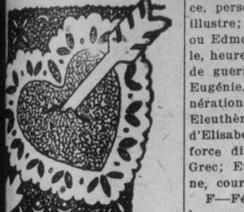
au spéculateur... rchage des che-... emins, donnant... rchisse suffi-... s. L'extension... x lacs Kirkland... est une preuve... s lignes ont été

ues sur les ter-... IBSON, ... re des Mines.

La Page des ENFANTS



LE COIN DES AMOUREUX



NETTOYAGE

VERSEMENTS

CO.

Ontario

est estimée à

o est longue et

la production de

(Troy)

excèdera 1,200,000

au spéculateur

grands avantages

ir cent du nickel

au spéculateur

ues sur les ter-

IBSON,

re des Mines.

LE SOIN DU BEBE



DURANT LES REPAS

PASSE-TEMPS

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

CLEF DES SONGES

HOROSCOPE

SMITH, RAE & GREER

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

A NOS ANNONCEURS

LE VILLAGE DE LUCHEUX

Ce village de Lucheux, où l'abbé Bouly, le curé sourcier, vient de découvrir d'immenses souterrains qui datent du XIIe siècle...

AVIS

Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants...

BOUCHER

THE CIVIC MOTOR TRANSFER. Partout—En tout temps. Satisfaction garantie.

SEMIER

PAUL VINCENT. 33 rue York, OTTAWA. Successeur de S. & H. Borbridge.

SEMIER

ARRETEZ—VOYEZ. Faites réparer vos HARNAIS chez CHESTER & CO.

BRULEUR A L'HEULE

G. F. QUADDY. Peseur du fameux Brûleur à l'Heule Aitkens.

BRULEUR A L'HEULE

AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'Heule le plus efficace sur le marché.

CHAUFFAGE

F. TELMOSE CO. Toutes sortes de Bois Coupé ou non.

VITRES

HORWOOD GLASS CO. 402 RUE BANK. Tél. Q. 1521.

GARAGE

Ottawa South Garage. 1289 Bank. Tél. C. 121.

SERVICE DE BATTERIE

REPARATION DE BATTERIES. Toutes espèces de Batteries réparées par des experts.

BATTERIES

Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited.

Cartes d'Affaires

THE CIVIC MOTOR TRANSFER. Partout—En tout temps. Satisfaction garantie.

BOUCHER. Tel. S. 1802 1179 Wellington. STANDARD MEAT MARKET.

SALLE DE THE. LA SALLE DE THE "THE JULIANNA".

SEMIER. ARRETEZ—VOYEZ. Faites réparer vos HARNAIS.

BRULEUR A L'HEULE. G. F. QUADDY. Peseur du fameux Brûleur à l'Heule.

BRULEUR A L'HEULE. AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'Heule le plus efficace.

CHAUFFAGE. F. TELMOSE CO. Toutes sortes de Bois Coupé ou non.

VITRES. HORWOOD GLASS CO. 402 RUE BANK.

GARAGE. Ottawa South Garage. 1289 Bank. Tél. C. 121.

SERVICE DE BATTERIE. REPARATION DE BATTERIES.

BATTERIES. Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited.

SEMIER. PAUL VINCENT. 33 rue York, OTTAWA.

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS. 95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN. TECUMSEH, ONT.

Pour Vos Epargnes

Votre Première Pensée C'EST LA SECURITE.

LA PROVINCE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE.

LA Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

207, RUE SPARKS. A. C. SMITH, gérant.

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. EDIFICE CONTINENTAL LIFE.

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes.

ABONNEZ-VOUS AU CANADIEN

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". —LaRocheoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, LE 15 MAI 1925.

Le sort de l'alliance progressiste-libérale

L'alliance progressiste-libérale réalisée à la seconde session du présent parlement aux lendemains du départ de M. Fielding alors que M. Lapointe, apôtre de la politique du compromis a pris l'ascendant a subi un grave échec à la suite du vote sur le budget cette année.

La défection des 17 députés progressistes qui se sont séparés de leur chef pour sauver le gouvernement d'une défaite et surtout pour éloigner autant que possible un appel au peuple provoquant dans les rangs du parti une crise très grave.

A la dernière session 13 députés se constituaient en "ginger group" pour protester contre l'attitude trop conciliante du chef, M. Forke, à l'endroit du gouvernement. A cette session la défection est plus considérable et le fait que 17 députés ayant à leur tête le whip en chef du parti a une signification plus grave.

M. King à la suite de cette seconde défection chez les progressistes peut difficilement s'appuyer avec assurance sur un parti si divisé. Et par suite son alliance avec M. Forke est compromise d'autant.

M. Lapointe qui a préconisé cette politique de compromis se trouvera certainement pris au dépourvu s'il compte en retirer de grands avantages électoraux. L'ouest, aux prochaines élections fera défaut au gouvernement actuel et l'échec de l'alliance progressiste-libérale au parlement, entrainera le parti libéral à la défaite dans les quatre provinces de l'ouest.

Le régime de la prohibition

Il y a lieu de prévoir que les nouveaux règlements sur la prohibition seront mis en vigueur avant la fin du mois de mai. Le gouvernement est à rédiger ces règlements et ce travail important comporte, on le conçoit facilement, beaucoup de difficultés. De toutes façons, toutefois, M. Ferguson espère pouvoir mettre la nouvelle loi en vigueur avant la fin de mai.

Le trésor provincial compte retirer cette année une somme considérable de la vente des spiritueux dans les dispensaires. L'an dernier la province a obtenu de cette source \$850,000 et en trois ans \$3,350,000. Les amendes pour les violations de la loi ont donné un rendement de \$896,623 contre \$794,285 en 1923. Le général V. A. S. Williams commissaire de la police provinciale dit que l'application de cette loi est une tâche très onéreuse pour la police.

Au cours de 1924 on a opéré 4,163 arrestations et 3,442 personnes ont été trouvées coupables. On a saisi 4,444 caisses de boisson; 2,950 gallons de bière; 3,899 gallons d'alcool; et la boisson saisie représente une valeur totale de \$106,000.

Le montant des prescriptions reste encore très considérable. En novembre on en a émis 62,937, en décembre 97,590 et en janvier 59,648.

"We've got jobs in Canada"

Un journal de Toronto, le "Weekly Star" publie cette semaine une photographie d'un groupe d'immigrants écossais qui viennent au Canada. Devant eux il y a une grande pancarte où on lit: "We've got jobs in Canada. We don't want the dole." Ce qui veut dire: "Nous avons des positions au Canada: nous ne voulons pas d'aumônes." Et voilà comment le gouvernement King attire au pays les sans-travail anglais et écossais. Il leur promet une position, du travail.

Qui trompe-t-on? Les sans-travail anglais à qui on promet du travail au Canada? Ou les sans-travail canadiens à qui M. King répond qu'il ne peut rien faire pour lui? Il y a là pourtant une question qui ne devrait pas rester sans réponse. Les immigrants écossais qui quittent leur pays en disant: "We've got jobs in Canada", ne sont pas nécessairement trompés et le gouvernement King s'est selon toutes probabilités engagé à leur donner du travail dès leur arrivée ici.

Mais les nôtres; ceux qui depuis plusieurs mois sont sans travail? M. King se doit avant tout aux Canadiens.

Le chef des syndicats ouvriers catholiques de Québec déclarait ces jours derniers: "La ville de Québec traverse en ce moment la crise la plus sérieuse qu'elle ait jamais affrontée au point de vue du chômage. Actuellement nous comptons au-delà de 2,000 hommes qui n'ont pas de travail, et dont les familles sont menacées par la misère. C'est surtout dans l'industrie de la chaussure que cette crise se fait sentir."

Et c'est dans la ville de Québec qu'arrivent par centaines chaque semaine les sans-travail anglais qui ont quitté leur pays en disant: "We've got jobs in Canada."

Le cultivateur du Québec en faveur de la protection

Il est fini le temps où l'on disait à la campagne: "Le tarif n'en parlons pas, c'est une affaire politique, notre député s'en occupera". Dans d'autres endroits de Québec où les libéraux sont en majorité on a souvent entendu depuis 1921 la réflexion suivante: "Le tarif! ce que le gouvernement (King) fera, sera bien fait."

On voit aujourd'hui le résultat de cette indifférence au sujet d'une des questions les plus importantes pour notre avenir économique.

On a laissé faire, le gouvernement s'est allié aux Progressistes qui ne croient qu'au libre-échange et le marché général du Canada a été désorganisé. Les cultivateurs ne vendent plus leurs produits, les manufacturiers ferment leurs portes, le chômage existe partout, les Canadiens prennent la route des Etats-Unis.

Cependant on constate une réaction, elle existe même chez les libéraux, elle s'affirme chez les cultivateurs de la province de Québec.

Il y a quelque temps le Cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec a envoyé la lettre suivante au docteur Savard, député de comté à la Chambre des Communes:

"Les membres du Cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec, vous prient de représenter à l'Honorable Monsieur Robb, ministre intérimaire des finances, à Ottawa, que les cultivateurs canadiens qui, dans la classe des travailleurs manuels sont la majorité, dont la profession est la plus indispensable à l'existence matérielle de la nation, devrait être une des principales préoccupations des législateurs, ainsi qu'il en est en Angleterre, en France, en Belgique, etc., et sur ce continent aux Etats-Unis; à Ottawa, nous sommes presque ignorés. Nous pensons que le moins que l'on puisse faire pour nous c'est d'élever le tarif douanier sur les produits agricoles américains au même niveau que le leur. Vous serez, Monsieur le Député, en bonne compagnie pour réclamer ce tarif ad élementaire justice, l'Honorable Caron ayant déjà demandé comme un minimum ce relèvement de tarif."

Cette lettre est significative, elle se passe de commentaires. Elle est une autre preuve que le cultivateur du Québec est en faveur de la protection douanière, à cause de l'envahissement continu des produits américains sur le marché canadien.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le loisir, voilà la plus grande et la plus belle conquête de l'homme.

Le bonheur est fait de celui que l'on donne.—André Lamandé.

Mendier est humiliant, mais voler est déshonorant.

Il faut juger les hommes non sur leur passé, mais sur leur avenir.

Ce n'est pas un compliment que de dire à une femme légère qu'elle vaut son pesant d'or.

Redire les choses déjà dites et faire qu'on croie les entendre pour la première fois, c'est tout l'art d'écrire comme tout l'art de vivre est de revivre, comme tout l'art d'aimer est d'aimer encore.

—Comment? Vous réclamez une indemnité?... Pourtant votre mari n'était pas assuré sur la vie... mais seulement contre l'incendie! —Justement, on l'a incinéré!...

Un vieux mari, étant à l'agonie, appela sa femme et lui dit qu'il serait content, si elle lui donnait sa parole de ne point épouser certain officier qui lui avait donné tant de jalouse.

—N'avez pas peur, répondit la femme, j'ai donné ma parole à un autre.

Gentillesse Une dame plutôt mûre demanda en mûrissant, à un financier universellement connu pour sa ladresse: —Quel âge me donnez-vous, cher ami, voyons, franchement?

Une amie, qui a entendu la question dit à mi-voix à son voisin: —Elle s'adresse à lui parce qu'elle le sait avare.

L'allechant annonce Sur la devanture d'un coiffeur, cette inscription: "Ici, vous n'attendez pas. Six artistes".

—Malgré cela, il ne faudrait pas être le septième client.

Dans une rue voisine de l'Élysée, une toute petite boutique de "bois et charbons" arbore cette pompeuse enseigne: —Aux charbonniers réunis en détail.

—C'est vrai que le whisky devient meilleur en vieillissant? —Oui. Plus je vieillis, plus je l'aime.

—Si vous ne vous en allez pas, je vais appeler mon mari. —Oh, je le connais, madame, c'est le garçon qui m'a dit la semaine dernière que si je ne m'en allais pas, il vous appellerait!"

—Comme il y a une infinité de choses sages qui sont menées d'une manière très folle, il y a aussi des folies qui sont conduites d'une manière très sage.

Rien n'est impossible: il y a des voies qui conduisent à toutes choses, et, si nous avions assez de volonté, nous aurions assez de moyens.

Le vainqueur n'est pas celui qui donne le dernier coup, mais celui qui se relève le premier.

Pensée d'Hippocrate: "La vie est courte, l'art est long, l'occasion est passagère, l'expérience trompeuse et le jugement difficile."

Ces gens-là nous font pitié qui disent qu'ils n'ont de compte à rendre à personne.

Les réformateurs aiment mieux faire les expériences sur les autres que sur eux-mêmes.

Tout de même la femme a réduit le problème du vêtement à sa plus simple expression.

Un journal français vient de recevoir cette carte de visite: Jacques L... docteur en droit, avocat-homme de lettres, ancien sous-chef de cabinet du ministre du Commerce, grillure de café breveté (prix modérés).

Les femmes Le féminisme fait de rapides progrès aux Etats-Unis.

Nous avons maintenant des femmes gouverneurs et, tout dernièrement, le gouvernement de Washington a placé une "ministresse" à la tête de la Légation des Etats-Unis à Berne, en Suisse. Jusque-là, le gouvernement des Soviets, et aussi, à une certaine époque, le gouvernement communiste de la Hongrie, avaient seuls osé nommer une femme à un poste diplomatique. Ce n'est évidemment pas pour suivre l'exemple de ces républiques avancées, que le gouvernement des Etats-Unis a confié à une demoiselle âgée, un poste important dans la diplomatie, mais tout de même le rapprochement est assez piquant. Peut-être la ministresse trouvera-t-elle maintenant un mari!

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

De Gaspé en prison

M. de Gaspé fut, en effet, détenu dans la prison de Québec pendant quelques années, de mai 1838 à septembre 1841, mais sa détention n'eut aucun rapport avec les troubles politiques du temps. Nous devons dire aussi tout de suite qu'elle n'entache en rien son plus pur caractère et sa réputation. M. de Gaspé fut la victime de la trop grande confiance qu'il reposa dans des amis indiscrets, et les gouvernants d'alors ne furent pas fâchés de faire peser un peu sur sa tête la disgrâce qui couvrit la défection du receveur-général Caldwell.

M. de Gaspé était ébrié de Québec et avait comme tous les hauts fonctionnaires de l'époque, le privilège de ne rendre ses comptes qu'à la métropole.

Un jugement de la Cour du Banc de la Reine du 20 juin 1834, le déclara redevable à la Couronne d'une somme de 1169 louis. En mai 1836, M. de Gaspé fit un abandon complet de ses biens à la Couronne afin de bénéficier des dispositions de la loi 6 Guillaume IV, ch. 4. Le tribunal de première instance avait lui-même indiqué ce mode de libération. En novembre 1836, la cour d'appel renversa le jugement du tribunal inférieur et décida que la loi 6 Guillaume IV ne s'appliquait pas aux débiteurs de la Couronne. M. de Gaspé dut donc être incarcéré.

LE 20 JUILLET 1841, M. de Gaspé demanda au parlement sa mise en liberté. Cette demande fut référée à un comité composé du procureur-général Ogden, et des députés Christie, Hamilton, Neilson, de Salaberry, Viger, Berthelot et Quessel. Ce comité fit rapport favorable.

SI M. DE GASPE eut eu affaire à un particulier, y est-il dit, il n'aurait pas pu subir de condamnation. Son cas est véritablement pénible et la loi a été exécutée avec trop de rigueur. Dès le 15 août 1839, le gouvernement avait presque décidé en principe que cet emprisonnement était injuste, mais il n'avait été rien fait pour le faire cesser.

C'EST CONTRE LES VUES du pouvoir, conclut le comité, de donner à la loi un effet oppressif et de considérer le long emprisonnement de M. de Gaspé, son âge avancé, sa santé défaillante, l'abandon qu'il a fait de ses biens, il serait juste de le libérer.

Le 5 septembre 1841, le gouverneur sanctionna un "Act for the relief of Philip Aubert de Gaspé", que l'on peut voir dans le statut 4-5 Victoria.

DANS SON MALHEUR immérité, M. de Gaspé dut gagner les sympathies de toute la population qui avait appris à connaître son urbanité, son grand cœur et sa droiture.

L'ABBE L. Z. LAMBERT a écrit à ce sujet: "Je tiens de feu l'abbé Thomas Aubert de Gaspé que son père fut emprisonné pour n'avoir pas payé une somme considérable dont il avait garanti le paiement pour rendre service à un ami. C'est probablement à cette époque que l'on a commencé à dire: "Qui répond, paie." A cause de sa haute honnêteté, les murs de sa prison étaient fixés aux remparts de la ville. C'est au malheur de cet emprisonnement que nous devons d'avoir les Anciens Canadiens."

Le coup du parapluie Au cours d'une de ses visites à l'Élysée, au moment où il n'avait pas encore renoncé à former le ministère français, M. Briand confia à M. Doumergue qu'il était littéralement assailli par une nuée de candidats-ministres.

—Alors, dit avec calme M. Doumergue, alors naturellement tu leur fais le coup du parapluie... —Le coup du parapluie? —Oui. Tu prends ta voiture, tu te rends chez ton solliciteur et tu lui dis à peu près ceci: "Je n'ai pas oublié mon parapluie chez vous, cher ami? Impossible de le retrouver. Ah! au fait, j'ai pensé à vous pour le portefeuille de l'Instruction publique. Je peux avoir besoin de vous d'un moment à l'autre. Alors restez chez vous de façon à pouvoir accéder au premier coup de téléphone." Et tous les fâcheux ainsi mobilisés, tu peux tranquillement distribuer les portefeuilles aux élus de ton choix...

M. Briand arrondit des yeux étonnés.

—Je le sais, reprit M. Doumergue en souriant. Je le connais tout de suite! Tu me l'as fait à une de tes formations de ministères!

—Et le plus drôle, conclut M. Briand qui raconte lui-même l'histoire, le plus drôle, c'est que c'est vrai!

—Pourquoi les socialistes ne veulent-ils pas être ministres? —Parce qu'ils ne veulent pas que quatre d'entre eux soient seuls ministres.

En wagon: Le conducteur—"Je vous ferai remarquer... madame, que vous êtes dans un char fumoir."

La dame—"Ah! bon, avez-vous une allumette?"

—Je vous en prie, Monsieur le notaire, examinez ce testament avec la plus grande attention... je ne veux pas avoir d'ennuis après ma mort.

DES ELECTIONS? L'hon. Mackenzie King a déclaré hier soir, à la Chambre des Communes, que si les progressistes et les conservateurs continuaient d'embarrasser le gouvernement et de retarder la marche des affaires, il demanderait au gouverneur général de dissoudre le parlement et d'ordonner des élections générales.

Cette déclaration, nous disent les correspondants parlementaires des journaux, a été saluée de vifs applaudissements, non seulement sur le parquet de la Chambre, mais aussi dans les galeries. Voici les paroles du premier ministre:

"Il n'est pas dans l'intérêt du pays de continuer plus longtemps à gouverner de cette manière. Il faut que le gouvernement ait le pouvoir de disposer d'une majorité suffisante. Si l'on continue à retarder l'expédition des affaires, nous avons pris la résolution de demander à Son Excellence le Gouverneur-Général de dissoudre les Chambres et nous allons en appeler au peuple."

Ces paroles comportent une mise en demeure solennelle à l'adresse des progressistes qui ménagent durant la session actuelle leur appui au parti ministériel, mais elles trahissent aussi le désir du gouvernement de se débarrasser d'une tutelle gênante.

Nous l'avons dit plusieurs fois: dans le monde des affaires, l'on est convaincu que l'appel au peuple sera suivi d'une reprise marquée des affaires. Plus tôt cette consultation populaire se fera, plus vite le pays reprendra sa marche en avant.

Quand annoncera-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

IL PARLE TROP

L'honorable M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, est justement reconnu comme un orateur inépuisable. La richesse de son vocabulaire et un tempérament plutôt impulsif le portent trop souvent à oublier que le silence est d'or. Son oeuvre oratoire est immense, mais il est rare qu'on cite de lui une idée pratique. Par contre, le record de ses indécisions est difficile à battre. Ses attaques contre le Sénat l'ont laissé nagé en piteuse posture. Un autre eût profité de la leçon et se fût montré plus circonspect après cet accident. Mais si M. King n'est pas parfait, il a profité de la première occasion qui s'est offerte de mettre de nouveaux pieds dans les plats. —"L'Événement".

DES ELECTIONS

Le premier ministre dit qu'il dissoudra les Chambres si le gouvernement trouve qu'il ne peut conduire les affaires du pays à sa guise. Le gouvernement n'a pas encore dirigé les affaires comme il aurait dû le faire; le débat sur le budget le démontre. Mais son record est plein de méfaits et de promesses non remplies. Incertitude, instabilité, faiblesse, effort désordonné pour se maintenir au pouvoir, impuissance à adapter une politique stable et déterminée, telles sont les choses que contient son record. Peut-on espérer que M. King et ses collègues vont s'améliorer? Non. Alors que le gouvernement ordonne des élections générales. —Standard, Kingston.

IL N'EN A PAS ENVIE

M. King a traité les progressistes comme des enfants. Il les a menacés et ils se sont rendus. M. King, bien entendu, n'a pas plus l'intention d'en appeler au peuple —s'il peut l'éviter—que de se battre avec Jack Dempsey. La seule place où il veut aller, c'est Kingston, sa résidence d'été. —"Journal", Ottawa.

LA TAXE SUR LE REVENU

Les impôts sur le revenu sont plus lourds au Canada qu'aux Etats-Unis. A Washington, on les a réduits, mais à Ottawa on trouve sans doute que le fardeau qui pèse sur nos épaules n'est pas trop lourd.

Voici ce que les Canadiens et les Américains respectivement versent dans le trésor public.

	Canada	Etats-Unis
\$ 3,000.	\$ 40.00	7.50
4,000.	80.00	22.50
5,000.	120.00	37.50
6,000.	175.50	57.50
10,000.	619.50	207.50
20,000.	2,089.50	1,017.50
50,000.	9,649.50	6,137.50
100,000.	32,749.50	22,617.50

La comparaison n'est pas très alléchante pour nous.

Il faut croire que les Canadiens sont taillables et corvéables à merci, étant plus à même de payer l'impôt que leurs voisins!

Aux Etats-Unis, en Angleterre, en Australie, en Nouvelle-Zélande, etc., l'on diminue les taxes.

Il est temps que le Canada suive leur exemple.

Car, il n'y a pas à se le cacher c'est à l'énorme saignée dont notre peuple est la victime qu'il faut attribuer le malaise qui règne dans les affaires. —La "Patrie".

Notre Représentant

POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, de Montréal, vient d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau, dans l'organisation; sa grande popularité et l'influence dont il jouit dans tous les centres de la Province lui assure d'avance un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. J. A. THIBEAUDEAU
Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald,
CASIER POSTAL 50 BUREAU DE LORIMIER
MONTREAL, QUE.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, PAVAGE, EXCAVATION, CIMENT, SABLE, CONSTRUCTION D'EGOUT, GRAVOIS, TUILES, ET NIVELAGE DE BRIQUES, ETC. CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDUGALL

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Une Intéressante Publication

Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DE CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT

Gérant du Département Français

La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE

Spécialise Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales

Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques

MONTREAL

MONUMENTS DE CIMETIERE

En plantant votre commande avec nous pour

Monuments de Cimetière

Vous êtes assurés du meilleur travail dans

Lettrage soigné fini au sable, de durée pé-

pétuelle. Pas de peinture ni or.

R. BROWN & SON

376 rue Sparks, Ottawa.

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderline" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci!

Quand vous peignez, humectez votre brossse d'un peu de "Danderline" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderline" tout en lissant, renforce et stimule le cheveu qui devient épais, fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderline" dans toute pharmacie ou comptoir de coiffeurs.

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

Quand annoncer-t-on la date des élections? Il faut attendre évidemment la fin de la session.—La "Patrie".

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
320 RUE DALHOUSIE
Bureau de l'Union St. Joseph du Cana
Tel. R. 6366 OTTAWA, ONT.
—No 26.
E QUI
UN GO
KING EN NE FAISANT
ELECTIONS PRIVE
D'UN GOUVER
NOUS N'AVONS PAS DE GO
pendant que l'on se dispose au parl
professionnel pour la fin de juin le g
aires auprès de l'électorat pour ref
temps, se montre très hostile à
Pour apaiser le sentiment opposi
même il est assez singulier qu
Il semble que l'hon. Ernest Lap
est été un choix plus à propos. M
préférence britannique qui fait ch
dans Québec-Est, paraît plus désir
des progressistes des tournées
de Québec dont il s'est fait le
M. KYTE
Ontario, à l'occasion d'une
légation libérale qui a désigné
Odette, comme candidat mi
d'Essex-Est, M. George
deuxième député du Cap Breton,
en chef du parti libéral, a été
comme émissaire.
Déclarations ont été plus pré
plus intéressantes que celle
Blond qui s'est contenté
étriquée de M. King.
M. Kyte a déclaré catégoriq
que le "cabinet actuel ne
neure pas à demander des élec
tionales cette année. Pour
parce que, prétend M. Kyte,
gouvernement n'a jamais dispo
Chambre d'une aussi forte
ministère depuis la confédération.
Le gouvernement peut à la ri
attendre une autre année
à été élu pour cinq ans.
PAS D'ELECTIONS?
à dire que nous devons
sans réserves la déclara
de M. Kyte qui n'a certaine
pas pris sur lui de parler
gouvernement sans s'être
probablement entendu